A.G.A.E.S.C.C. Cachan

Projet Social – Centre Social LA PLAINE

2019 / 2022

2, rue François Delage – 94230 – Cachan
Tel : 01 77 01 64 50

Site internet **www.agaescc.fr**

1 allée Pierre de Montreuil – 94230 – Cachan
Tel : 01 49 60 10

Table

PREAMBULE 3

Quatre ans plus tard … 3
Un acquis : construire le projet avec les habitants 5
Le Calendrier de travail 5

INTRODUCTION 8

DETAIL DE LA METHODE ET DES DIFFERENTS TEMPS DE TRAVAIL 10

Reunion 1 : Creer une vision et un vocabulaire commun 12
Reunion 2 : evaluer le degre de satisfaction des actions 12
Reunion 3 : analyser la qualite de vie dans le quartier 13
Reunion 4 : analyser les questionnaires familles et jeunes effectues dans le quartier. 13
Reunion 5 : definir collectivement les prochains axes du futur projet social. 13

FICHE D'IDENTITE DU CENTRE 14

Les benevoles 14
Les partenaires 16
Les associations locales 17
Le personnel 18
Le financier 19
Cartographie des adherents 21

EVALUATION 27

DIAGNOSTIC PARTAGE AVEC LES PARTENAIRES 35

DIAGNOSTIC 38

Difficultes sociales : Perception et realite, reponses actuelles des acteurs. 38
Quelles conclusions en tirer : … des attentes, des demandes nouvelles 44

LES AXES DU PROJET (HORS ACF) 45

Axe 1 46
Axe 2 48
Axe 3 49

EVALUATION (ACF) 50

Rappel des axes du projet 50
Evaluation du projet ACF 2014/2018 51
Le secteur famille en quelques chiffres 53

LES AXES DU PROJET (ACF) 56

Axe 4 56
Axe 5 57

CONCLUSION 58

ANNEXES : PROFILS DE POSTES (DIRECTION & ASSISTANTE DE DIRECTION) 59

ANNEXE : ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES 61

PREAMBULE

Quatre ans plus tard …

Depuis l'élaboration des précédents projets sociaux, beaucoup de choses ont évolué, et d'autres non.

Au chapitre de ce qui n'a pas vraiment changé, il y a les problématiques sociales auxquelles les centres sociaux sont confrontés dans les quartiers populaires.
La pauvreté n'a pas reculé, loin s'en faut. Et les inégalités se sont accrues lentement, mais sûrement. Le mal logement, et notamment la question de la décohabitation pour les jeunes ménages, est encore d'actualité, faute du manque de création de logements sociaux en nombre suffisant, et d'un turn-over toujours très faible dans ces logements. Le chômage n'a pas vu d'embellie, particulièrement chez les jeunes. Sur le front des discriminations les progrès sont plus que lents. L'accès aux droits est encore une question épineuse, soulignée à bon escient par la CNAF, qui l'a inscrit en tant que priorité dans sa nouvelle Convention d'Objectifs et de Gestion. L'isolement vécu par une part non négligeable des individus vivant dans les quartiers populaires est réel, notamment parmi les plus âgés d'entre eux. La prise en charge de la dépendance, mais plus encore, la prévention de la dépendance, et au-delà, la place des plus anciens dans la société pose problème. L'accès à la culture, l'éducation populaire, l'égalité des chances, semblent devenues de vaines imprécations, voire de vieilles lunes. Les moyens alloués à l'action s'effilochent, et les finances des associations comme des Collectivités Territoriales leurs principales partenaires, s'épuisent. Les attaques contre nos protections sociales génèrent un sentiment d'insécurité sociale chez les plus précaires de nos concitoyens ; sentiment renforcé par des discours ambiants qui stigmatisent la responsabilité individuelle des difficultés sociales vécues, quand ils ne voient pas dans tous les bénéficiaires d'aides sociales de simples fraudeurs. Tout le monde ne peut tout de même pas être premier de cordée ! D'ailleurs s'il n'y avait plus que des premiers de cordée, il n'y aurait plus besoin de cordée ! La cordée est pourtant le synonyme de solidarité, d'entraide, de bienveillance, de coopérations …

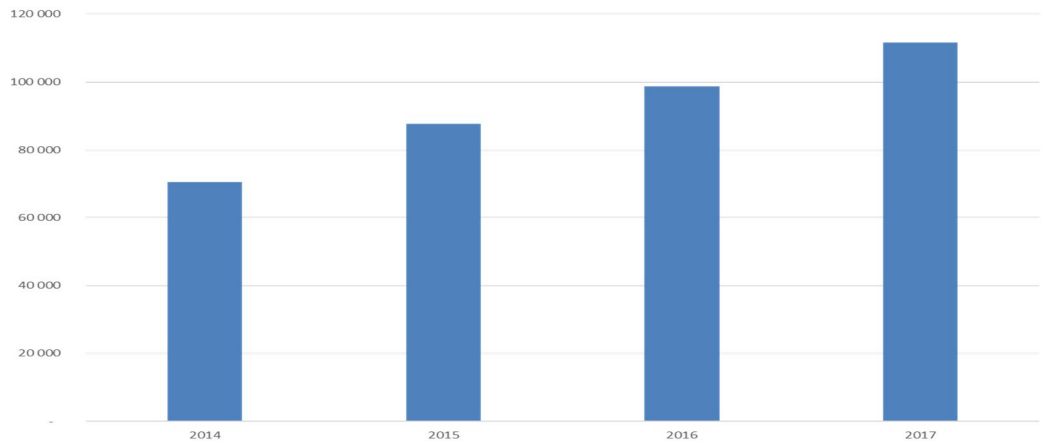
Ce qui n'a pas changé non plus, devant les peurs du lendemain liée à la précarité, ou bien simplement la difficulté à se penser un avenir, devant le besoin de solidarités, de dialogue, devant le besoin d'aide, devant le besoin de se sentir utile, c'est de pouvoir se retrouver au Centre Social. Il est encore là ! Lieu rassurant, lieu d'écoute, lieu bienveillant, lieu de rencontres, lieu d'expression, lieu d'apprentissages, lieu où faire avec d'autres, lieu où être utile ; lieu où être humains, en toute dignité, lieu où être citoyens, en toute responsabilité.

Alors, qu'est-ce que c'est le projet du Centre Social ? Foin de littérature ! C'est ce lieu-là. Qui accueille de manière inconditionnelle tout habitant du quartier, quels que soient sa demande, son passé, sa nationalité, sa religion, ses difficultés. Ce qui n'a pas changé c'est notre volonté irréductible de faire du centre social ce lieu de résistance, ce lieu d'épanouissement, ce lieu de partage ; un îlot, en proximité, ou inventer un autre monde. Cette volonté est celle des administrateurs de notre association qui, tout en maintenant le cap, doivent assumer les lourds choix qu'impose la gestion ; celle des bénévoles qui tous les jours donnent de leur temps et de leur empathie ; des habitants qui viennent toujours plus nombreux ; des salariés qui n'ont rien perdu de leur engagement.
Une chose a changé, minuscule et passée inaperçu, un décret définissant le travail social daté du 6 mai 2017 (D. 142-1-1 du CSF). Si l'on y remplace les termes « *le travail social* » par les termes « *le centre social* », sans toucher à rien d'autre, cela donne ceci :

« Le *centre* social vise à permettre l'accès des personnes à l'ensemble des droits fondamentaux, à faciliter leur inclusion sociale et à exercer une pleine citoyenneté. Dans un but d'émancipation, d'accès à l'autonomie, de protection et de participation des personnes, le *centre* social contribue à promouvoir, par des approches individuelles et collectives, le changement social, le développement social et la cohésion de la société. Il participe au développement des capacités des personnes à agir pour elles-mêmes et dans leur environnement. A cette fin, le *centre* social regroupe un ensemble de pratiques professionnelles qui s'inscrit dans un champ pluridisciplinaire et interdisciplinaire. Il s'appuie sur des principes éthiques et déontologiques, sur des savoirs universitaires en sciences sociales et humaines, sur les savoirs pratiques et théoriques des professionnels du centre social et les savoirs issus de l'expérience des personnes bénéficiant d'un accompagnement social, celles-ci étant associées à la construction des réponses à leurs besoins. Il se fonde sur la relation entre le professionnel du *centre* social et la personne accompagnée, dans le respect de la dignité de cette dernière. Le *centre* social s'exerce dans le cadre des principes de solidarité, de justice sociale et prend en considération la diversité des personnes bénéficiant d'un accompagnement social ».
Belle définition du projet social que vous avez dans les mains.

Autre chose a changé, et non des moindres : en 2015, première année du précédent agrément, le budget réalisé du centre social Lamartine était de 742 800 € ; en 2016 de 764 800 € ; en 2019, le Budget Prévisionnel est de 676 900 €, soit près de – 10%. En 2020, ce budget sera plus faible encore. Jusqu'où irons-nous ?

Rien d'autre n'a changé ? Dans le monde qui nous entoure … il est à craindre que pas grand-chose d'autre n'ait changé.
Et pourtant, ce qui a changé, le présent document en témoigne, c'est le Centre Social en lui-même : quatre années depuis le dernier projet social, durant lesquelles les pratiques ont évolué, quatre années de bon et de moins bon, à réinterroger, quatre années, surtout, avec de plus en plus de monde associé au projet et à la vie du centre. Visuellement, le graphique suivant le montre : il mesure, en données comptables consolidées au niveau de l'association, le nombre de participants et d'adhérents des trois centres à Cachan (à tarifs inchangés depuis sept ans).



Les besoins ne tarissent pas ; et l'attractivité du Centre Social n'est pas à démontrer.

Les grandes orientations du projet du centre ne vont donc pas être révolutionnées dans ce nouveau projet social : après vérification, le diagnostic local reste le même ; les priorités d'action conservent leurs pertinences. Ce sont les actions en elles-mêmes, imaginées dans ce projet, qui évoluent, car elles sont conçues par et pour les habitants ; et eux-mêmes se renouvèlent, évoluent, imaginent de nouveaux possibles.

Un acquis : construire le projet avec les habitants

Et en effet, le projet Centre Social est construit avec les habitants : c'est un acquis réel depuis 2014, date où fut élaboré le précédent projet.

C'est vite dit … mais bien plus long à faire ! L'intégration des habitants à chacun des processus qui conduisent à la construction du projet ne se décrète pas : le processus en soi est long et sans cesse à renouveler : d'une part parce que les habitants se renouvèlent (le centre social ne vise pas « *Toujours Les Mêmes* », et c'est heureux) ; d'autre part parce qu'il s'agit d'un apprentissage qui n'a rien d'évident : prendre la parole en public, prendre des notes, rapporter les propos d'un groupe de travail, s'approprier des données techniques (comme par exemple des statistiques), prendre de la distance par rapport à son propre vécu, écouter les difficultés des autres, s'intéresser à d'autres problématiques que les siennes, se projeter dans le temps (quatre ans de projet c'est long !), réfléchir à des problématiques sociales globales, comprendre les contraintes règlementaires, intégrer les contraintes financières, connaitre et maîtriser les champs de compétences des partenaires, etc. etc. … et oser imaginer des possibles, s'autoriser à dire ce qui serait bien pour soi, pour les autres, pour la communauté.

Il y a loin de la coupe aux lèvres, comme on dit ! Et pendant ce temps-là la vie continue : les enfants, les courses, les transports, le travail, les tracas, les activités et les autres projets en cours au centre … et il faut encore trouver du temps et de l'envie pour venir en réunion pour le projet du Centre Social ! Oui, décidément, il y a loin, des injonctions administratives à la participation à sa réalité au quotidien. Tout cela est long, et fonctionne cahin-caha, avec heurts et bonheurs. Et pourtant toutes les équipes s'y sont attaché tout au long de l'année 2018, pour que le 5 décembre 2018, le Conseil d'Administration de l'association valide la version définitive du projet social.

Le Calendrier de travail

JANVIER – FÉVRIER 2018

	Quand	Qui	Quand	Qui
MAISON COUSTÉ	18 janvier : Evaluation	• Habitants • Associations locales • Salariés		
LAMARTINE			17 février : Evaluation	• Habitants • Associations locales • Salariés
LA PLAINE			24 février : Evaluation	• Habitants • Associations locales • Salariés

	Quand	Qui	Quand	Qui
AGAESCC			2 février : Rencontre CAF	• Directeurs • A. Cassand CAF

MARS – AVRIL 2018

	Quand	Qui	Quand	Qui
MAISON COUSTÉ	Mars : Questionnaires Rencontres « Allers-vers » Diagnostic partagé	• Habitants • Usagers • Associations locales	Avril : Questionnaires Rencontres « Allers-vers » Diagnostic partagé	• Habitants • Usagers • Associations locales
LAMARTINE	15 mars : Comité de suivi : Méthodes, Nouveaux axes	• Bénévoles • Associations de quartier • Salariés		
LA PLAINE			9 Avril : Méthodologie du projet	• Salariés • Bénévoles

	Quand	Qui	Quand	Qui
AGAESCC	7 Mars : Mobilisation des salariés, Méthodes ------- 12 Mars : Présentation calendrier	• Fédération des CS • Directeurs • Salariés	10 Avril : Préparation des échanges avec les partenaires -------- Visite de la CAF ------- 11 Avril : Point d'étape	• Salariés • Bureau • A. Cassand CAF • Conseil d'Administration

MAI – JUIN 2018

	Quand	Qui	Quand	Qui
MAISON COUSTÉ	Mai : Questionnaires Rencontres « Allers-vers » Diagnostic partagé ------ 31 Mai : Nouveaux axes	• Habitants • Usagers • Associations locales • Conseil de Maison	Juin : Synthèse des travaux	• Salariés
LAMARTINE	18 mai : Comité de suivi : Préparation d'une réunion publique	• Bénévoles • Associations de quartier • Salariés	10 dates : 10 groupes thématiques sur les nouveaux axes ------ Fin juin : Débats sur le projet	• Habitants • Usagers • Associations • Salariés • Réunion publique
LA PLAINE	22 & 23 Mai : Préparation des animatios ------- 26 Mai : Diagnostic, statistiques	• Salariés • Bénévoles • Associations locales • Salariés	25 Juin : Ateliers nouveaux axes ------ 30 Juin : Nouveaux axes	• Salariés • Bénévoles • Habitants • Associations • Salariés

	Quand	Qui	Quand	Qui
AGAESCC	29 Mai : Diagnostic partagé	• Partenaires associatifs et institutionnels • Bureau • Salariés	27 Juin : Quelles priorités d'action pour les nouveaux projets sociaux ?	• Conseil d'Administration

JUILLET – DÉCEMBRE 2018

	Quand	Qui	Quand	Qui
MAISON COUSTÉ	Juillet : Synthèse des travaux	• Salariés	Septembre / Octobre / Novembre : Ecriture	• Directeur • Salariés • Bénévoles
LAMARTINE	Juillet : Synthèse des travaux	• Salariés	Septembre / Octobre / Novembre : Ecriture	• Directeur • Salariés • Bénévoles
LA PLAINE	Juillet : Synthèse des travaux	• Salariés	Septembre / Octobre / Novembre : Ecriture	• Directeur • Salariés • Bénévoles

	Quand	Qui	Quand	Qui
AGAESCC	4 – 5 – 6 Septembre : Appropriation des nouveaux projets	• Séminaire des salariés • Bureau	Novembre : Mise en forme finale ------ Décembre : Validation et envoi CAF Transmission aux Comités Maison	• Directeur Général • Conseil dAdministration

Les tableaux ci-dessus décrivent le déroulé des actions menées pour construire ce nouveau projet, dans chacun des trois centres. Ils ne montrent pas ce qui était décrit plus haut : les réunions ajournées, les hésitations, les coups de gueule, mais aussi le plaisir pris à échanger, les moments conviviaux, les réunions qui finissent tard à cause de l'enthousiasme, la fatigue, les envolées lyriques, et les coups de blues.

Nous espérons que les pages qui suivent seront fidèles à la parole des participants, des usagers, des bénévoles, des adhérents, des habitants, des administrateurs associatifs, des partenaires, des institutionnels, des salariés, … qui ont donné de leur temps et de leur intelligence durant toutes ces rencontres.

INTRODUCTION

Le centre social a su développer un savoir-faire dans l'accompagnement et la mobilisation des projets d'habitants. Chaque semaine, plus de 80 bénévoles s'engagent dans l'animation de plus de 50 ateliers. Cette singularité fait aussi la force et donne une dynamique associative dans laquelle chacun de ses membres s'inscrit. Chaque année, au travers de ce projet, le centre montre sa capacité de mobilisation, de création, et sa capacité d'une construction du mieux vivre ensemble. Comme le précisait un habitant à l'évaluation du projet social, « *ce n'est pas le quartier qui est sensible, mais ses habitants* ».

Sans cesse sur le métier remettre notre ouvrage …

Tous les 4 ans, les centres sociaux se livrent à l'exercice consistant à revisiter leur projet social, à l'évaluer, à le mettre en discussion avec les habitants, les adhérents, les partenaires. Cet exercice, auquel, peu d'organisations sont soumises à un tel rythme, est contraignant et vivifiant.

Il est contraignant car il met les équipes professionnelles et bénévoles sous la pression du « temps court », alors que la plupart de leurs actions se déploient dans le « temps long ». Education, intégration, tissage de liens sociaux, accompagnement de l'émancipation des personnes et des groupes, etc …, requièrent d'être inscrits dans la durée, loin du résultat immédiat et de l'évaluation à court terme. Accompagner des mutations sociales profondes, tout en étant au contact des réalités quotidiennes, demande aux centres sociaux de savoir conjuguer réactivité et prospective.

Il est vivifiant car il permet des rencontres, débats, interrogations, ajustements, et qu'il offre à chaque centre social l'occasion de se faire bousculer et de s'ancrer dans « la vie vraie des habitants ». Il ouvre, aux équipes professionnelles et bénévoles, un espace propice pour s'accorder sur les valeurs qui guident leurs actions et fixer des objectifs à ces dernières, mais aussi de revoir leurs façons d'agir. C'est également un moment intense de discussions avec leurs partenaires politiques et leurs partenaires d'actions.

C'est au regard de ces éléments que nous avons organisé cette nouvelle évaluation du projet social. Une année vite écoulée que les professionnels et les habitants, pris dans la spirale des projets n'ont pas vu passer. L'évaluation est alors un moment où l'on pose les valises pour mieux se concentrer sur la suite, mais aussi pour revenir sur l'ensemble des actions. Elle mobilise des dimensions quantitatives et qualitatives qui reflètent le plus possible la réalité des impacts du projet et des conditions de sa mise en œuvre.

La démarche de cette évaluation a été construite de toute pièce avec un comité opérationnel, composé d'habitants, de représentants associatifs, de salariés, d'administrateurs de l'AGAESCC. Il a défini ce qu'il fallait évaluer du projet social en priorité (le « Quoi ») ainsi que la méthode d'animation pour recueillir les avis des participants (le « Comment »). Les 4 axes du projet social ont ainsi été évalués.

La première phase fut une évaluation qui interrogea les personnes afin de recueillir leurs impressions, afin de tenir davantage compte de leurs ressentis. On est alors dans les émotions, comme un contexte préalable ; dans des éléments auxquels nous n'aurions jamais pensé auparavant. C'est le plus souvent dans cette démarche modeste que nous avons les questionnements les plus pertinents, car au plus près des personnes. Pour l'équipe du centre il y a, là, un vrai travail à opérer pour déterminer ce qui est important dans ce qui est exprimé ; et ce qui est important est souvent peu statistique.

Ce qu'il faut retenir c'est que la participation tient une large part dans la vie du centre social. Or cette participation est devenue de plus en plus transversale à l'ensemble des actions menées par celui-ci. Nous avons fait le choix d'associer le plus grand nombre de personnes, des bénévoles, des adhérents de toutes les activités. Nous avons fait la part belle au secteur jeunesse, avec des jeunes qui ont relevé le défi d'être présents, de participer activement et de faire entendre leurs voix auprès des adultes. Un grand moment d'échange et de partage conclu par un repas aux saveurs comoriennes. Au centre la Plaine on sait manier les post it et la fourchette !

La participation des habitants, l'implication des bénévoles, des stagiaires et des volontaires, le témoignage des adhérents, l'animation des réseaux de partenaires, le travail des professionnels en réunion d'équipe hebdomadaire ou pendant des temps spécifiques ont été les principaux moteurs qui ont pu faire avancer le projet durant ces 4 ans, faisant des haltes pour mieux repartir et arriver en bon port.

En complémentarité, chaque année, tous les salariés étaient conviés aux séminaires annuels de l'AGAESCC qui ont lieu en septembre.

Ainsi en 2015, le thème était « formes et organisations du travail » : pratiques, formes collectives de travail en équipe et du management, planification et organisation du travail de l'année à venir, groupes projets avec discussions autour de la circulaire de la CNAF de 2012 et conférence gesticulée. Un temps a été consacré au projet social : bilan des axes prioritaires et préparation d'une réunion avec les acteurs du projet social (habitants, usagers, partenaires).

En 2016, il portait sur la parentalité. Pourquoi cette thématique ? Parce qu'elle est l'un des axes principaux des projets sociaux des trois centres ; mais parce qu'au-delà du travail des référentes famille, la question de la parentalité traverse les pratiques de tous les professionnels de l'AGAESCC, aussi bien les animateurs "jeunesse" que les personnels d'accueil. Des intervenants se sont succédé : Mme Eva Domingues, psychologue, médiatrice familiale, qui nous a accompagné tout au long du séminaire, M Gérard Poussin, psychologue est intervenu à propos de la fonction parentale ; M Camille Dossou, ethnologue, a parlé d'ethnologie de la famille, d'interculturalité, et de parcours de vie, Mme Nathalie Seigneurin, psychologue, a parlé d'autorité parentale, et enfin Mme Véronique Acar, psychologue, a fait travailler les équipes toute une journée à déconstruire les représentations en matière de famille, de parentalité, et de pratiques.

Le séminaire 2017 a été consacré à la participation des habitants : quelle réalité dans six projets (tirés au sort) ; retour sous forme d'affiche (les 3 maisons) ; un temps a été dédié à la prévention jeunesse avec l'invitation d'un éducateur spécialisé traitant les questions suivantes : Quelle culture professionnelle ; quel cadre institutionnel ; quelles techniques d'intervention ; quel écho quant à la participation, à « l'aller-vers ». Les équipes ont par la suite travaillé eux-mêmes ces questions sur leur territoire : quelles pratiques « d'aller-vers », de mobilisation, de « hors les murs » ; quelles difficultés ; quelles réussites.

En 2018, un temps a été consacré à la présentation des perspectives de travail du nouveau projet social 2019/2022, en présence des élus. Une rencontre avec un professionnel de l'économie sociale et solidaire sur les formes économiques a été menée ainsi qu'un troisième temps, consacré aux retours de formation des équipes ; ainsi les animateurs qui ont suivi la formation « théâtre forum », ont proposé une journée autour de la thématique « prévention » avec cet outil : ce fut des moments très riches autant les mises en scènes jouées par les équipes que les échanges qui ont eu lieu par la suite.

Toutes les rencontres étaient fructueuses autant celles touchant les professionnels que les autres acteurs : bénévoles, administrateurs et habitants. Ils étaient très investis, participaient ainsi au développement de leur centre, de leur quartier.

Le projet 2019-2022 s'inscrit dans la continuité du précédent. Dans le cadre du processus de renouvellement, il s'agit donc de compléter le travail déjà effectué. En ce sens, le projet social 2014-2018 comprenait la mise en œuvre de plusieurs chantiers dont le but, déjà, était d'alimenter le processus d'élaboration du projet 2018-2022. En effet, le processus d'évaluation a été singulier car nous l'avons réalisé tous les ans, permettant ainsi un pilotage au long cours du projet social.

Le fil conducteur de la démarche a été le Conseil de Maison qui a co-piloté le processus et effectué les choix méthodologiques à chacune des étapes.

Les étapes d'élaboration du projet :

- ☑ Choix de la méthode et le lancement de la démarche ;
- ☑ Evaluation du projet en cours ;
- ☑ Diagnostic social de territoire ;
- ☑ Elaboration et la rédaction du projet ;
- ☑ Réunion de bouclage.

Le choix de la méthode et lancement de la démarche s'est déroulée de septembre 2017 à décembre 2017. Les étapes utilisées pour le renouvellement du projet ont été validées en Conseil d'Administration. Le conseiller CAF a été rencontré pour échanger sur le processus d'évaluation et sa planification. Les élus de la Ville ont été informés de la démarche lors des CA de l'association.

L'évaluation s'est déroulée d'octobre 2017 à juin 2018. Considérant le peu temps entre le démarrage du projet et son évaluation (1 an), nous avons choisi de faire ce travail en interne à savoir avec des usagers, des bénévoles et des salariés. Les partenaires n'ont donc pas été associés directement, cependant l'AGAESCC a organisé une rencontre leur permettant de partager le diagnostic du territoire.

Deux bilans ont été faits :

- ➲ Un diagnostic du territoire d'intervention en croisant l'ensemble des statistiques du centre.
- ➲ Un bilan des activités avec une analyse des écarts entre le prévu et le réalisé.

Dates	Etapes - contenu	Résultats obtenus
Réunion 1 : Créer une vision et un vocabulaire commun et partagé : qu'est un centre social pour nous à la Plaine. Découvrir ensemble les différentes facettes et missions d'un centre social. Permettre à chacun de réaliser la place qu'il a dans le projet centre social.	« *C'est quoi pour vous un centre social ?* » Chaque participant répond à 2 questions : 1) Pourquoi venez-vous au centre social ? 2) Qu'est-ce que le centre social vous apporte ? Après présentation de « la maison des 3 maisons » les participants classent les post-it collectés dans les 3 secteurs : - Maison des services et des activités, - Maison des projets, - Maison de la citoyenneté.	<u>A la question 1 :</u> Centre de loisirs, ateliers de français, vacances, accompagnement scolaire, accueil petite enfance, rencontres, espace d'information, réussite scolaire, connaitre les activités, rencontrer les associations, sorties (loisirs, culturelles), connaitre les gens, devenir citoyen, aider les autres bénévolement par son expérience, participer à la vie sociale du centre en tant que bénévole, être ensemble, partager, échanger, proposer des activités au quartier. <u>A la question 2 :</u> Solidarité, convivialité, partage, échanges, accueil, espace, aider, orienter, informer, renseigner, disponibilité, accessibilité, rencontre, agir ensemble, solutions, ouverture, intégration. <u>Bilan :</u> Pour 70% le centre est un lieu d'activités, pour 20% un lieu de construction de projets, pour 10% un lieu d'action citoyenne.
Réunion 2 : évaluer le degré de satisfaction des actions menées lors du précédent projet social.	Sur des cibles géantes, chaque participant colle des gommettes pour représenter leur niveau de satisfaction des actions et secteurs du CSC. <u>Cible 1 : « le centre et vous »</u> 1-Vous êtes informé des actions et projets, 2- Votre avis est pris en compte, 3- Vous vous sentez accueillis, l'équipe est à votre écoute, 4- Vous avez une place dans l'organisation des projets. <u>Cible 2 : « êtes-vous satisfait des actions des secteurs »</u> 1- Petite enfance, 2-Familles, 3- Jeunesse 12/15 ans, 4-Enfance 6/11 ans. Ensuite, par groupes, les participants réalisent le bilan qualitatif du projet social en s'appuyant sur la grille d'évaluation et les axes.	<u>Bilan :</u> Concernant l'axe « animer un territoire » les habitants sont plutôt satisfaits mais relèvent quelques problèmes de communication et de circulation des informations, un manque d'implication des familles dans les projets. Concernant l'axe « créer des valeurs collectives », les habitants présents sont satisfaits et notent la réelle création de lien entre les habitants grâce aux projets du centre. Il reste cependant à développer un vrai travail avec les partenaires et travailler le sens de certains projets (notamment les sorties mer). Proposition de création d'un groupe « loisirs » pour résoudre cette question.

Réunion 3 : analyser la qualité de vie dans le quartier Favoriser la prise de parole des habitants et valoriser leur expertise d'usage. Etablir une image du quartier.	A l'aide de photos du quartier et de chiffres statistiques de l'INSEE, du centre social et de l'Analyse des Besoins Sociaux (fait par le CCAS) : discussions et échanges en petits groupes sur la vie et sa qualité dans le quartier.	<u>Les participants ont pu s'exprimer autour de différents thèmes :</u> - La propreté des espaces verts et des espaces communs, - La qualité des espaces de vie collectifs, - Les loisirs, les sorties, et les espaces culturels du quartier, - Les transports, - Les structures et services publics, - La jeunesse sur le quartier.
Réunion 4 : analyser les questionnaires familles et jeunes effectués dans le quartier. Faire ressortir les besoins et difficultés exprimés par les habitants du quartier. Avoir une image plus précise de la typologie des familles vivant dans le quartier.	<u>Outils</u> : grille d'analyse des questionnaires en petits groupes. Analyse et dépouillement des questionnaires habitants réalisés dans le quartier par petits groupes et par zone géographique : - Autour du CSC, - A Courbet et au Coteau, - Division Leclerc/ place Edouard Herriot, - Eugène Belgrand / salle du marché.	Beaucoup de personnes interrogées connaissent des familles nombreuses et des familles avec des difficultés financières près de chez eux. La majorité vit depuis longtemps dans le quartier (plus de 6 ans pour 74%). 79% des personnes interrogées ne participent pas aux comités de quartier. 69% ont des enfants ne pratiquant pas d'activité le mercredi. 54% des personnes interrogées n'ont aucune pratique de loisirs. 64% des personnes interrogées partent en vacances en été. Les personnes sont informées de ce qui se passe à Cachan majoritairement grâce au magazine de Cachan. Ce que les personnes aimeraient trouver à proximité de chez elle : - Des permanences de travailleurs sociaux, un accès informatique, une aide à la recherche d'emploi, - Des activités culturelles, des sorties avec d'autres familles, des activités sportives. La quasi-totalité des personnes interrogées sont locataires.
Réunion 5 : définir collectivement les prochains axes du futur projet social.	<u>Outils utilisés</u> : les statistiques du territoire, les résultats des enquêtes, l'arbre représentant le centre social et des post-it. En petits groupes, sélection des données et informations considérées collectivement comme « à travailler ». Avec ces éléments constitution des axes de travail à mener lors des années à venir : axes – objectifs – actions.	<u>Bilan</u> : Les 2 groupes ont repérés les axes de travail suivants : - La parentalité : espaces de paroles, liens avec l'école, loisirs en familles, - La jeunesse : accès à la culture, insertion professionnelle, la participation, - La citoyenneté : favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle, investir les comités de quartier, rompre l'isolement, participation au Conseil de Maison, moments conviviaux, formation des habitants …

Le Centre Social Plaine est situé au centre du quartier, c'est un équipement géré par l'association AGAESCC.

Le centre est membre de la Fédération des centres sociaux. De ce fait il adhère aux principes qui régissent la chartre, le respect de la dignité humaine, la solidarité, la démocratie, dans des soucis d'actions participatives.

C'est un équipement ressource pour les habitants et professionnels du quartier. C'est un lieu d'accueil pour les sièges des associations qui peuvent également y faire des activités.

C'est une structure d'accueil et de proximité, un outil au service des habitants qui tend à permettre d'impulser une dynamique sociale, pour contribuer aux mieux vivre des habitants et favoriser leur implication dans la vie quotidienne.

C'est un équipement dont la vocation globale permet une dynamique locale et initie des actions sociales concertées négociées avec les différents acteurs locaux. Il s'inscrit dans un travail partenarial mené dans le cadre du collectif des professionnels, en lien étroit avec le chargé de mission démarche quartier, et il soutient également les politiques municipales.

C'est un espace d'actions familiales pluri-générationnelles, un lieu d'animation de la vie sociale et d'interventions sociales novatrices ; il permet les rencontres, les échanges, les actions de solidarité, d'entretenant et de renforçant ainsi les liens entre génération.

Le centre social met en mouvements plusieurs groupes de personnes qui sont interdépendantes :

Les bénévoles

Le bénévolat est une assurance vie pour demain …

Le bénévolat sert à développer des personnes qui ont leur ville, leur quartier à cœur, et savent proposer des actions pour rééquilibrer les inégalités. En somme, pour le centre, les principaux impacts du bénévolat sont :

- La formation de citoyens dynamiques, conscients et responsables.
- La présence d'un lieu de rencontre et de construction d'un lien social.
- Le développement d'un sentiment de communauté de destin.
- La prise en charge et la mobilisation de citoyens autours de projets collectifs.
- L'émergence de lieux d'expressions et d'une vie associative riche.
- La possibilité d'expérimenter pour faire face aux défis du vivre ensemble.

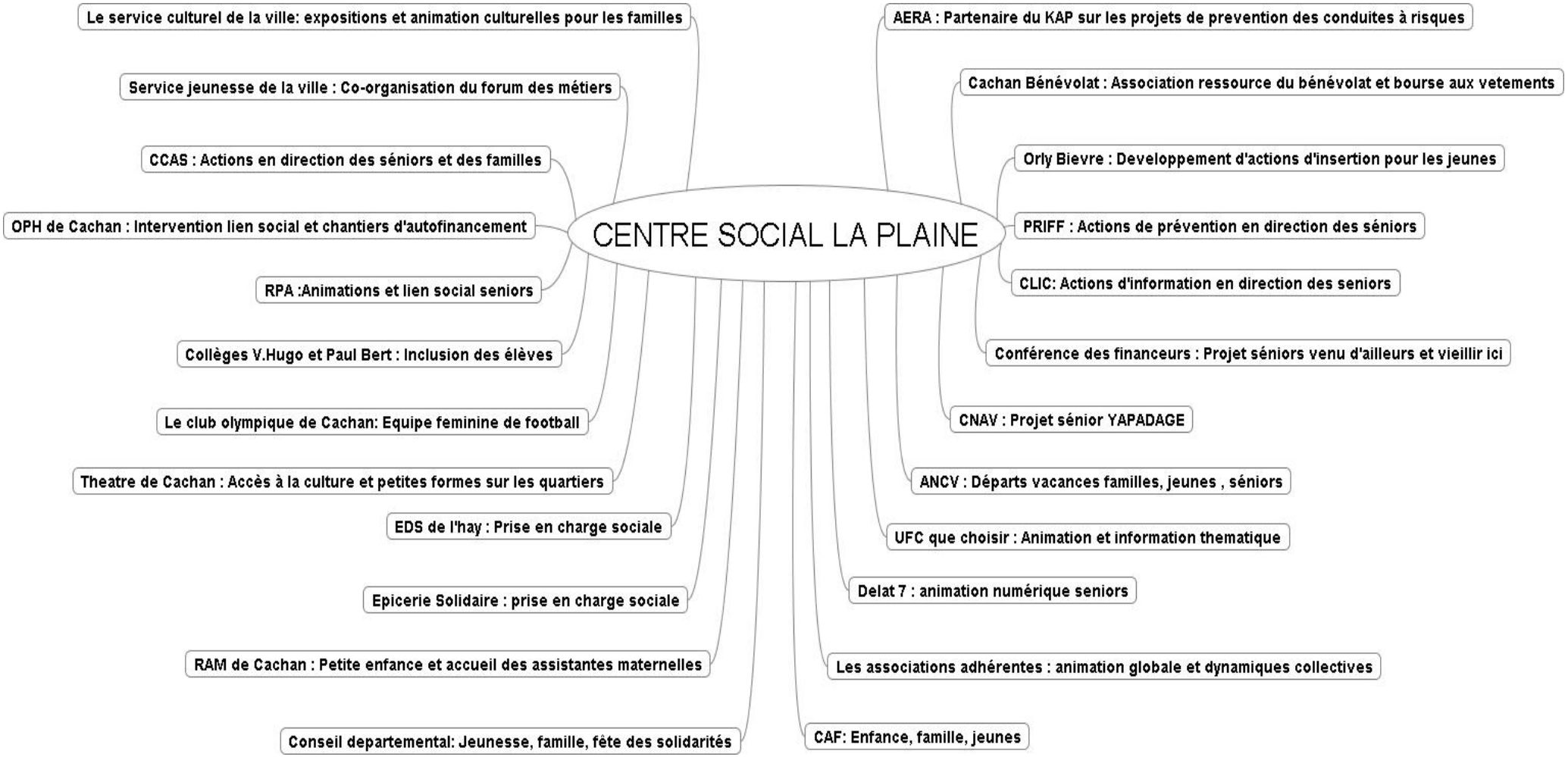
Les bénévoles sont d'une importance capitale dans l'association. Ils sont la traduction concrète de la mobilisation citoyenne des habitants. Sans leur implication, le centre ne pourrait pas mener ses actions. Environ 60 bénévoles s'engagent chaque année pour mener les actions (accueil, permanence sociale, ateliers socio linguistiques, accompagnement à la scolarité, sorties, fêtes et événements ponctuels …).

ACTIVITÉS	BÉNÉVOLES
ACCUEIL PARENTAL	2 bénévoles.
ANIMATION FAMILLE	13 bénévoles.
ASL	12 bénévoles
CLAS	9 bénévoles.
COUTURE/BRODERIE	2 bénévoles.
CULTURE DU CŒUR	1 bénévole.
ECRIVAIN PUBLIC	2 bénévoles.
INFORMATIQUE	6 bénévoles.
PETITE ENFANCE	2 bénévoles.
RESSOURCE HUMAINE	1 bénévole.
VIDEO	1 bénévole.

A ceux-là, il faut ajouter les nombreux bénévoles qui viennent simplement donner un coup de main ponctuel, pour les fêtes par exemple. Et puis il ne faut oublier le Conseil d'Administration de l'association : comme toute « association loi 1901 », le centre social La Plaine est régi par un Conseil d'Administration élu par l'Assemblée Générale sur une liste d'adhérents candidats et volontaires. Ce Conseil porte la responsabilité politique, juridique, et de la vie et des orientations de l'association. Pour la gestion courante, en lien avec la direction et l'équipe des salariés, il met en place un bureau composé d'un président, d'un trésorier, d'un secrétaire et de quelques membres. Reflet de l'ancrage et de l'implication de l'association dans le quartier, les administrateurs sont habitants de la ville de Cachan, et le plus souvent bénévoles dans telle ou telle action d'un des trois centres sociaux gérés par l'AGAESCC.

Les partenaires

Le centre social construit des partenariats précieux avec les associations du quartier, l'équipe de développement local, et l'ensemble des institutions intervenant auprès des habitants du quartier :



Les associations locales

Le centre social est un lieu d'accueil privilégié pour les associations.

Au-delà de la mise à disposition de locaux, nous travaillons ensemble tout au long de l'année pour organiser des moments festifs collectifs comme la fête de quartier, la journée porte ouverte, ou la fête des associations. Chaque année, en moyenne 30 associations conventionnées apportent une dynamique collective au quartier et une mixité extraordinaire des publics. C'est près de 2 500 personnes (adhérentes de ces associations) qui fréquentent le centre social toutes les semaines pour pratiquer, échanger, découvrir, apprendre, et être en lien au quotidien.

LISTE DES ASSOCIATIONS CONVENTIONNEES 2014/2018			
NBRE	**NOM DE L'ASSOCIATION**	**NOMBRE D'ADHERENTS MOYEN PAR AN 2014 A 2018**	**OBJECTIFS**
1	ACFCC	30	Education de l'enfant - Partage des cultures
2	ACVN	45	Promouvoir la culture vietnamienne
3	ADAMUSA	10	Danse, chant et musique comme bénéfique à la santé
4	ADVITAM	50	Musique, danse, chant, théâtre et audio-visuel
5	ALC	1100	Activités éducatives, sociales,sportives, culturels et loisirs
6	ALTB	19	Défendre les intérêts des locataires
7	ALTERNATIVE	32	Développement du lien social dans les quartiers et solidarité internationale
8	ASHC	20	Favoriser l'initiative des familles par des actions collectives. Solidarité de voisinage
9	ARGGF		Aide aux adhérents et à leurs familles et solidarité internationale
10	BELESPWA	70	Promouvoir la culture Bélé Kalenda Danmyé (Antilles)
11	C'EST PAS FACILE	20	Enseigner et promouvoir la réalisation de projets audiovisuels
12	CLUB DES RETRAITES	100	Créer un climat d'amitié et d'entraide entre ses membres;Lutter contre l'isolement
13	CMS	19	Faire découvrir, initier et développer les disciplines tels que le tai chi chuan, le chi kung, le yoga et la relaxation
14	CORPS AMES ET DANSE	135	Danse jazz
15	CHOUANI	186	Transmettre les valeurs culturelles comoriennes et solidarité internationale
16	CPAU	8	Accès à la culture
17	ECGM	40	Chant
18	FEMMES SOLIDAIRES D'AILLEURS ET ICI	8	Soutien et partage avec les familles d'Afrique et de France
19	LANAYA	31	Promouvoir la rencontre des jeunes femmes maliennes issues de l'immigration. Solidarité internationale
20	LES CARRES D'ART	8	Mosaique
21	LES JARDINS PARTAGES	25	Développement collectif des jardins dans un esprit de partage
22	MIYO	45	Promouvoir l'identité culturelle caribéenne à travers sa musique (Antilles)
23	NEW JEM CACHAN	100	Favoriser l'enseignement musical pour tout public.
24	OLA ROCK	50	Promouvoir la culture rock grâce à la danse et la musique
25	SAVOIR DONNER	12	Promouvoir la culture africaine et la solidarité internationale

LISTE DES ASSOCIATIONS CONVENTIONNEES 2014/2018			
NBRE	NOM DE L'ASSOCIATION	NOMBRE D'ADHERENTS MOYEN PAR AN 2014 A 2018	OBJECTIFS
27	SUD ACTION	8	Apporter un appui au développement et d'organiser depuis la France des projets de solidarité internationale
28	TAEKWENDO	160	Enseigner et promouvoir la pratique du Taekwendo
29	US-IFMC	30	Entretenir un partenariat entre les résidents d'Ile de France et de Mbangani Comores; Projets solidaires de développement aux Comores.
30	VIBWASYONAMAS	25	Promouvoir la culture antillaise à travers sa musique telle que le "mas a saint jean"

Le personnel

Une équipe de 7 personnes met en œuvre le projet de l'association. Recrutés au titre de leurs compétences professionnelles, ils travaillent en équipe. Ils coordonnent et animent, avec les bénévoles qu'ils encadrent, les différents secteurs d'activité. Ils s'impliquent dans l'animation et la vie du quartier. Ils confrontent et enrichissent leur expérience dans le cadre du travail inter associatif, Ils sont régis par la Convention Collective Nationale des Centres Sociaux.

Nom	Poste	Temps hebdo.	Qualification
Ouiddir Samir	Directrice	35h	BAFA BAFD Master 2
Zodi Mireille	Assistante de direction	35h	BTS secrétariat
Drame Tagati	Responsable séniors/familles	35 h	CESF
Ladib Assia	Responsable référente familles	35 h	BPJEPS
Kote Thierno	Animateur coordinateur 12/15 ans	29 h	BPJEPS
Maraf Adal	Responsable jeunes 16/25 ans	35h	BPJEPS
David Jean-Louis	Animateur chargé d'accueil et communication	35 h	BAC
Abdul Patricia	Anmatrice	35 h	BPJEPS
Yadallee Eshan	Animateur culture	26 h	Ingénieur son
Ogereau Hélène	Ecrivain public	4 h	BAC + 5
Dupré Prisca	Animatrice zumba	4 h	Diplôme encadrant zumba
3 Agents communaux	Entretien des locaux, gardiennage	90 h	
9 services civiques	Jeunesse, adolescents, accueil, familles, séniors	24 h	Du CAP à la licence
Stagiaires	Adolescents, accueil, familles	35 h	Du CAP à la licence

Un Directeur, une secrétaire de direction, un référent famille, une référente senior, un coordonnateur 12/15 et un sur les 16/20 ans, un agent d'accueil et d'information, deux agents d'entretien et un gardien constituent l'équipe des permanents du Centre Social.

L'accueil du Centre Social est notre première image sur l'extérieur ; de ce fait, il doit constituer un ensemble cohérent entre personnel, cadre, logistique, permettant ainsi à tous les usagers de se sentir à l'aise pour exprimer leurs demandes et recevoir un ensemble d'informations nécessaires pour un bien-être social.

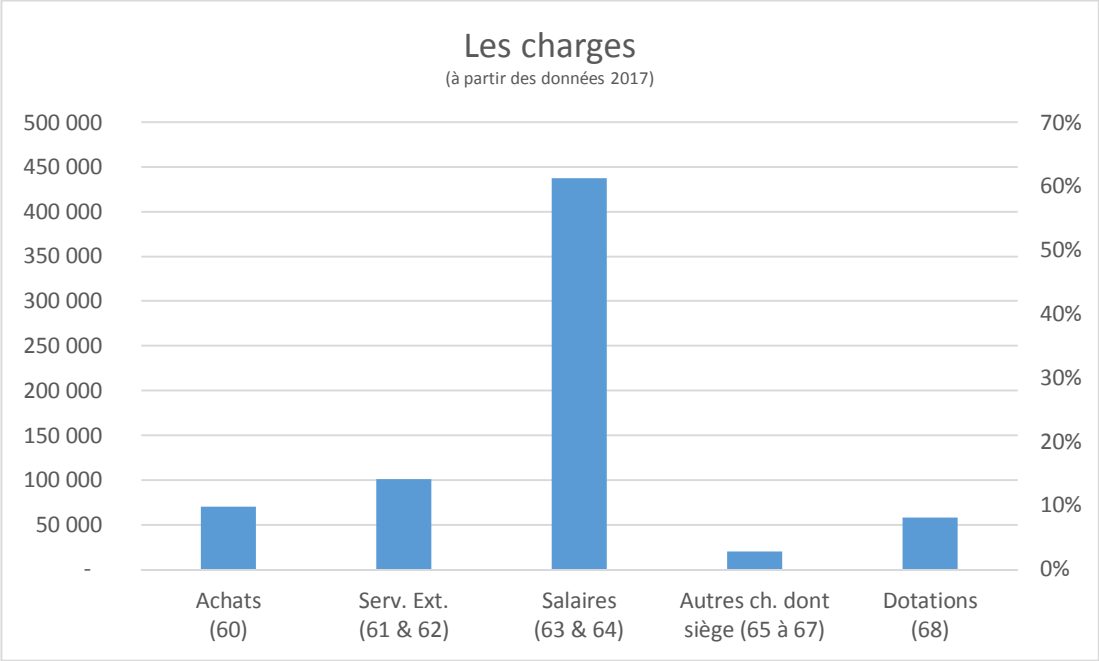
Ainsi nous axons notre accueil autour de deux thèmes que sont la convivialité et l'efficacité. Nos adhérents doivent de fait se sentir dans un cadre convivial, avec une efficacité des agents, facilitant l'expression des usagers et arrivant à orienter ces derniers.

Le choix est fait en équipe d'organiser et d'animer l'accueil à tour de rôle. Permettant à chacun de participer et de recevoir l'ensemble des adhérents du centre. Cette participation est comprise comme un élément de formation et d'ouverture au projet global du centre social. Ainsi l'accueil offre des missions d'écoute, d'orientation et d'aide de proximité à la population, que chaque professionnel porte à tour de rôle. Ce pôle gère également une partie importante à travers les inscriptions aux activités, les sorties et le suivi des participations, la mise en rapprochement du public avec les associations.

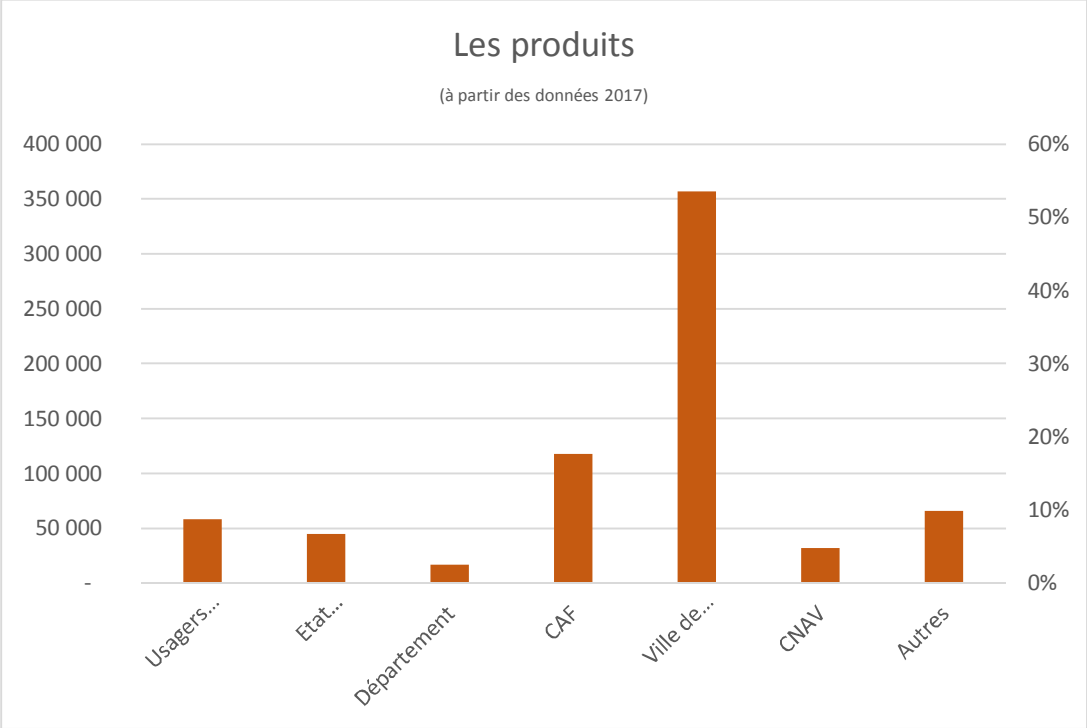
Durant l'année nous accueillons aussi des étudiants, lycéens et autres adultes en formation dans nos murs afin qu'ils effectuent leur stage en milieu professionnel dans divers domaines comme le secrétariat, l'accueil, l'animation Socioculturelle.

Nous accueillons par ailleurs tous les ans au moins deux volontaires du service civique pour des missions allant jusqu' à 12 mois, sur les secteurs famille et jeunesse.

Le financier

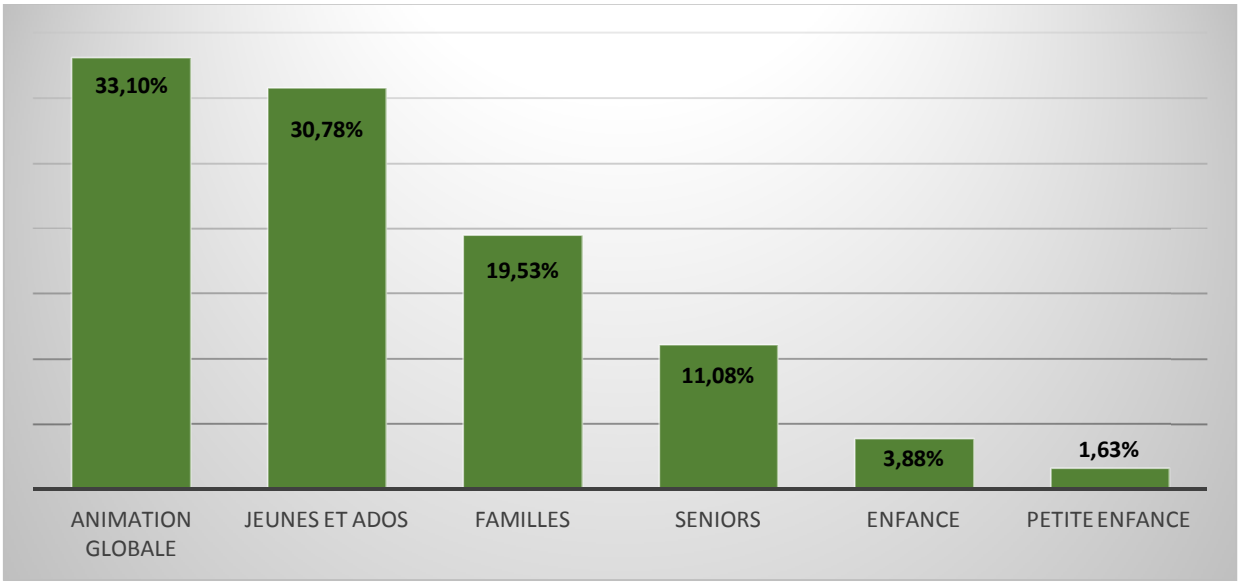


… Sans surprise, la charge de personnel représente la plus grande part des dépenses : maison des services, maison des projets, ou maison des citoyens, le métier du Centre Social est avant tout la relation humaine.



… L'apport de la Ville de Cachan est présenté ici hors contributions volontaires (gardiennage, ménage, entretien des locaux, …). Même si sa subvention a baissé ces dernières années, la Ville demeure un partenaire de premier plan du centre.

… Pour quelle répartition entre les secteurs d'intervention …



Enfin, on notera que les tarifs usagers sont inchangés depuis 2012 :

Quotients Famillliaux	Accueil Petite Enfance	Accomp. Scolaire	Ateliers Sociaux (dont PRIF)	Ateliers	Séjours Proposés par les CSC	Sorties Ponctuelles (avec droits d'entrée)	Projets Ponctuels	Sorties Familiales été (cars de 55 places)	Accomp. Individ. & Accès aux Droits
	Adhésion obligatoire à l'association (individuel : 10 € ; familiale : 20 €)								
de 0 à 320	24 €	20 €	30 €	60 €	10 €	**50% du prix d'entrée** payés par chaque participant **50%** par le centre	**à déterminer** pour chaque projet	**Adhérent :** Adultes : **10 €** Moins de 12 ans : **5 €** **Gratuit pour les moins de 2 ans** Si **non adhérent :** **+ 10 €** individuel **+ 20 €** en famille	**Adhésion** obligatoire au bout de 3 séances **Accomp. gratuit**
de 321 à 440	39 €	27 €	48 €	135 €	15 €				
de 441 à 570	45 €	33 €	54 €	160 €	20 €				
de 571 à 700 (tarif minimum résidents hors Cachan)	57 €	38 €	66 €	175 €	25 €				
de 701 à 900	66 €	44 €	81 €	195 €	35 €				
plus de 900	90 €	50 €	105 €	240 €	70 €				
	A l'année	A l'année	A l'année	A l'année	Par jour	La sortie		La sortie	
Si plusieurs participants de la même famille inscrits à la même activité : **- si 2 participants de la même famille, réduction de 10% pour les 2 participants ;** **- si 3 participants ou plus, réduction de 20% pour tous les participants.** **Les séances tombant un jour férié ne font l'objet ni d'un remboursement ni d'un rattrapage.**									

Cartographie des adhérents

Ce sont ceux qui viennent chercher un service que l'association peut leur offrir mais ils viennent aussi proposer des projets de façon parfois explicite, ou exprimer des attentes de manière plus diffuse.

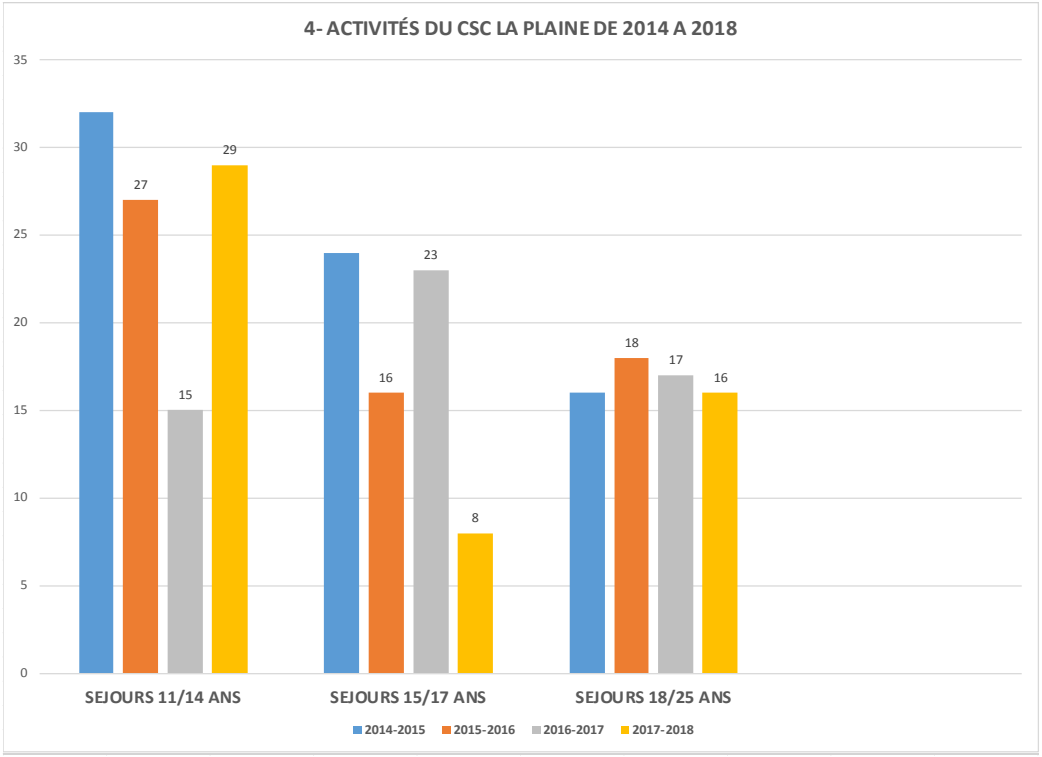
Ce sont près de 600 personnes qui viennent plus régulièrement car elles ont trouvé une réponse à leurs attentes dans les actions mises en place.

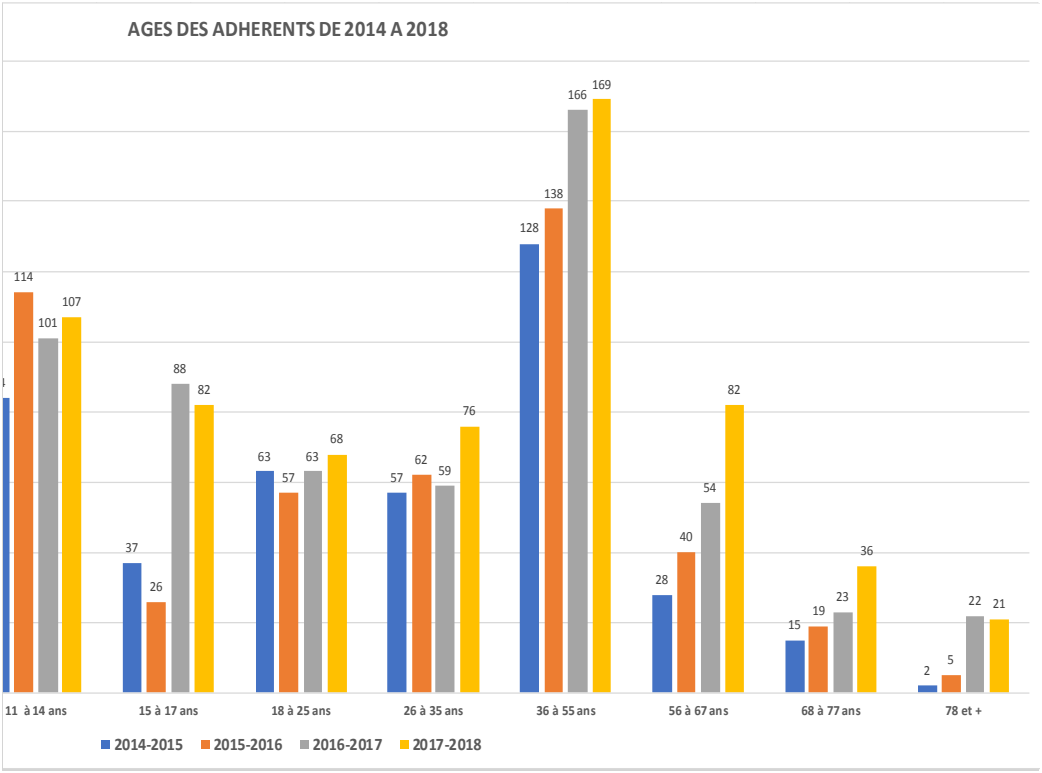
Des parents qui veulent un soutien, un conseil, une aide pour la scolarité de leur enfant, un lieu d'accueil pour leur tout petit.

Des adultes qui cherchent une écoute, une aide dans leurs démarches.

Des étrangers qui veulent apprendre le français et avoir leur place dans la société française.

Certains usagers s'impliquent dans la vie de l'association en devenant adhérents ou bénévoles. La fréquentation du centre permet à un certain nombre de s'impliquer dans leur environnement (association de parents d'élèves, de locataires…)





On peut constater une forte représentation des 36 à 55 ans qui sont majoritairement des femmes qui inscrivent leurs enfants sur les activités familles.

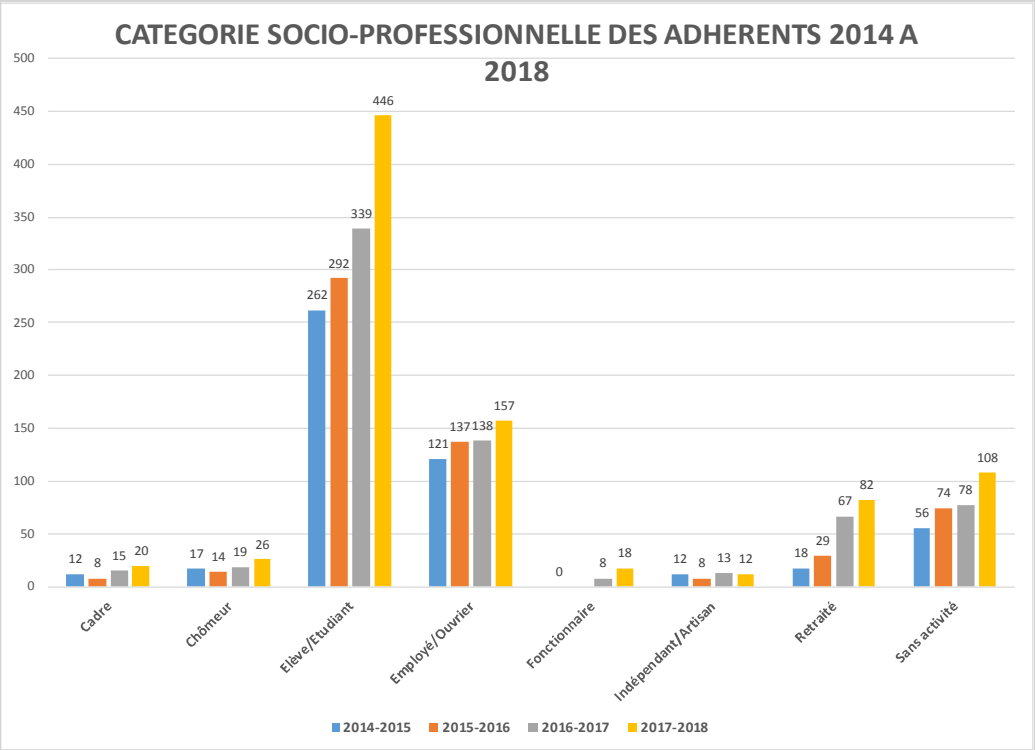
Les séniors sont de plus en plus présents du fait du projet lancé avec la CNAV ces quatre dernières années. L'organisation d'ateliers nombreux, variés et adaptés est un gage de reconnaissance.

Pour ce qui est des jeunes, le KAP ouvre son accueil à partir de 11 ans. C'est à cet âge qu'il y a une rupture qui correspond au passage au collège. Cette structure tient sa légitimité par des formes d'accueil plus adaptées aux attentes et besoins de cette tranche d'âge, davantage centrée sur la nécessité de se retrouver « entre pairs ». L'intérêt est plus porté sur le partage de goûts et convictions

pour faire une expérience de vie collective, en étant accompagné vers l'autonomie. L'accueil proposé est souvent sous forme d'ALSH fonctionnant les mercredis, ou en soirée les autres jours de la semaine, et pendant les vacances scolaires. La fréquentation semble faible pendant la période scolaire. Les demandes sont plus importantes pendant les vacances.

Les activités sont diversifiées et particulièrement développées pour les pratiques sportives par l'intermédiaire de l'offre d'équipements du service des sports et des nombreuses associations sportives. Les activités artistiques et culturelles existent mais sont moins développées. Le centre propose aussi de l'accompagnement scolaire ; il y a également des accompagnements de projets (pour les 15-18 ans), du soutien à l'accès aux loisirs et à l'accès aux vacances des jeunes.

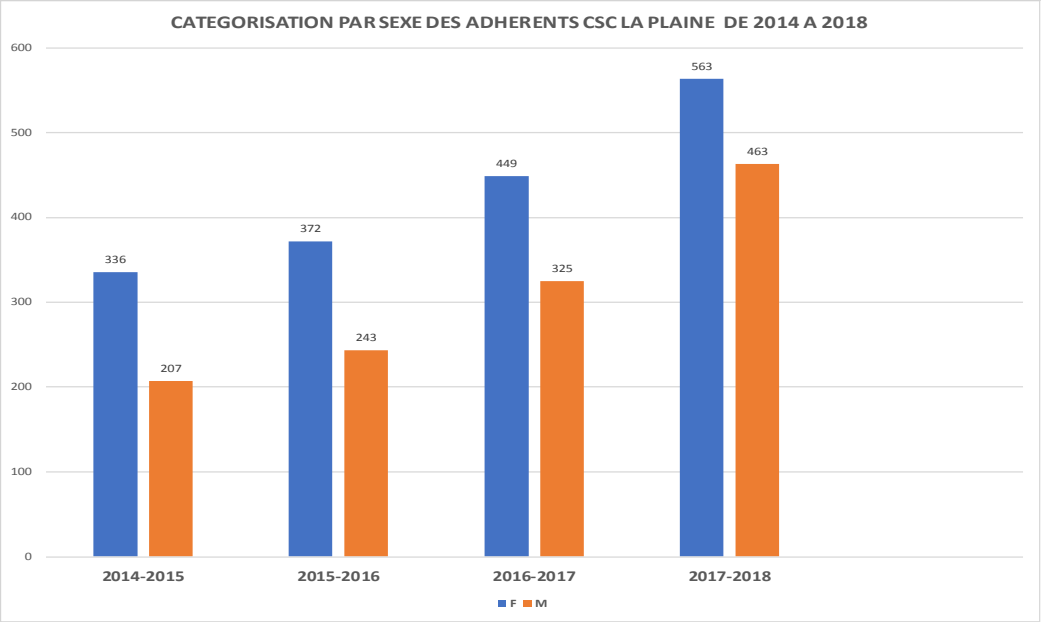
Pour les jeunes adultes 18 à 25 ans, le centre est plutôt vécu comme un lieu ressource dans les différents domaines que sont : l'insertion, la formation, l'accès aux droits, la santé, l'orientation, l'aide aux projets vacances.



Les jeunes sont majoritaires.

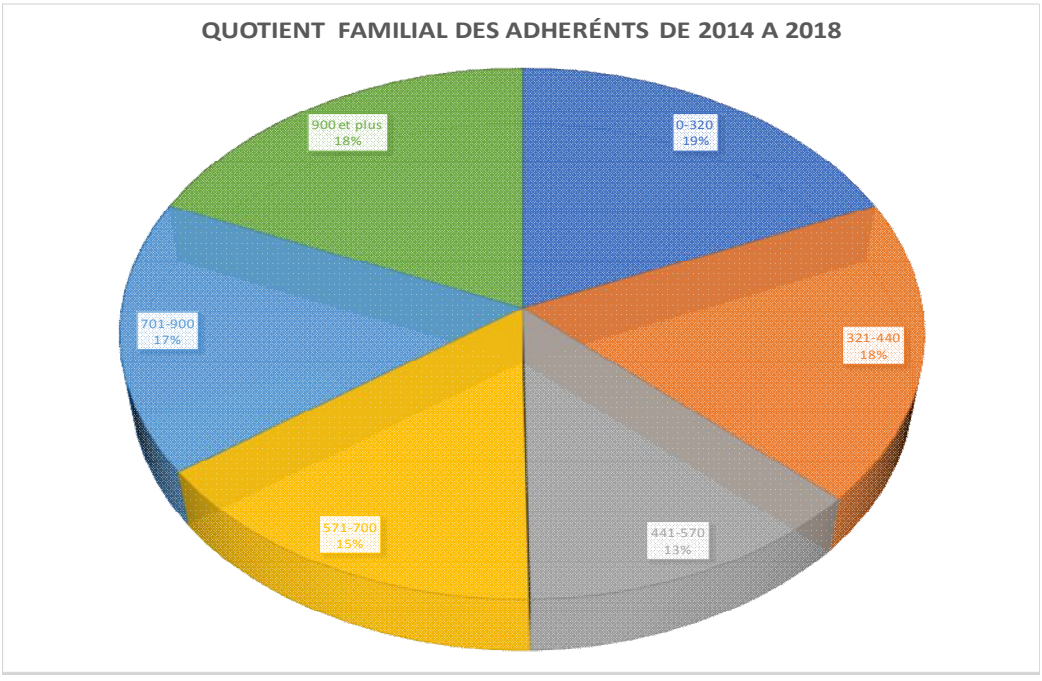
Les trois autres catégories (employé, sans activités et seniors) sont principalement constituées d'adultes qui fréquentent le centre pour des activités comme la gym, les ASL, l'accueil petite enfance, les séjours, les soirées.

On constate une augmentation du nombre de cadres et une diminution des employés. La modification la plus significative est l'augmentation des retraités. Plus de 50 % des familles adhérentes sont « employés », « ouvriers », « chômeurs » ou au «RSA».



Les femmes (adultes) représentent 70 % des usagers. La part des femmes évoluent constamment : ceci s'explique par la proposition d'activités qui ont essentiellement plu à un public féminin (couture, tricot, zumba, prévention des chutes, etc.). Si on considère uniquement les adultes, 4 usagers sur 5 sont des femmes.

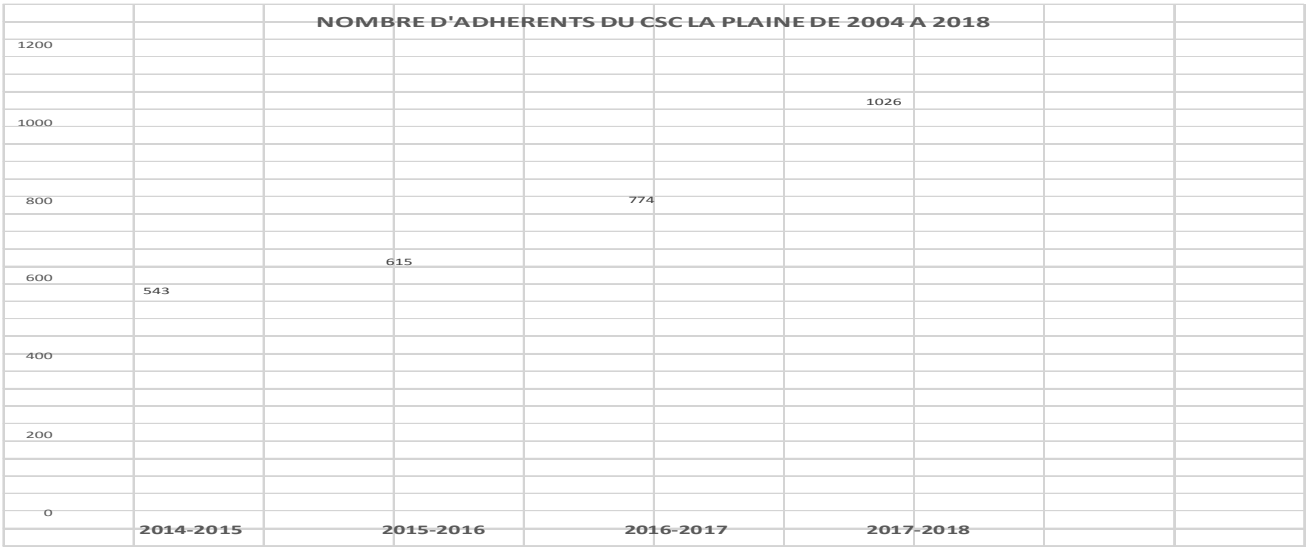
Elles sont plus nombreuses sur l'ensemble des activités. Plusieurs raisons à cela : ce sont les mamans qui inscrivent et participent aux activités ; les papas sont peu nombreux dans la vie du centre ; le centre de valoriser la participation des jeunes filles sur l'ensemble des activités de loisirs (cf. projet équipe féminine de football) ; chez les séniors il y a une surreprésentation des femmes, les hommes étant en moins bonne santé et peu enclin à participer aux activités.



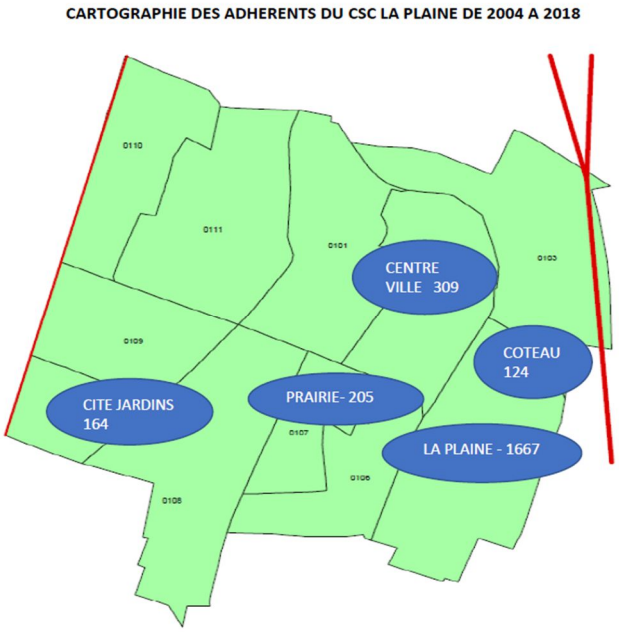
Au regard de ce graphique nous constatons une répartition équilibrée des quotients, preuve s'il en est que le centre social remplit sa fonction d'accueil de toute la population du territoire quel que soit leurs moyens, qu'il remplit son objectif de de mixité sociale. Les propositions d'activités et la grille

tarifaire permettent une grande mixité. A noter tout de même que les activités comme le yoga, le pilate sont plus fréquentés par des catégories CSP ++.

Les familles à bas quotients fréquentent surtout les sorties familiales, l'accueil de loisirs, les mercredis en famille, les séjours et les activités seniors. La répartition des catégories socio professionnelles évolue également depuis 2014. On remarque dans le rapport Analyse des Besoins Sociaux du CCAS, une surreprésentation des familles ayant un quotient familial faible dans le quartier de la Plaine. Ces chiffres sont inversés dans les autres quartiers, excepté le quartier ouest-sud.



Le nombre d'adhérents est en constante augmentation depuis 2014. Le recrutement de deux animateurs en contrats d'avenir et une référente seniors ont porté leurs fruits en termes de proposition d'activités et de réponses aux besoins des habitants. Malgré le départ des contrats d'avenir, nous maintenons l'ensemble des propositions et la dynamique permet une plus grande participation des habitants.



Ces données confirment l'écart entre zone de proximité et zone d'influence du centre. Plusieurs raisons l'expliquent. D'une part l'histoire du centre : 1er centre social de la commune, créé sur le quartier de la Plaine, et des interventions dans plusieurs quartiers de la ville (studio et espace

Courbet, et préfiguration du centre social Maison Cousté). D'autre part, la perception de certains habitants de la zone d'influence du centre que le centre n'est pas pour eux (cf. enquête de terrain) : « *c'est pour les personnes en difficultés sociales et les enfants* ».

La recherche de mixité des habitants des quartiers de la ville et notamment des zones périphériques est visible au travers de la cartographie. Les adhérents de la Plaine viennent majoritairement du quartier. Sur notre zone d'influence, le quartier du Coteau, principalement d'habitat pavillonnaire, et avec une population aux moyens plus élevés, fréquente très peu le centre social. Ces habitants du Coteau sont sûrement plus présents sur le centre social de Cousté plus proche du centre-ville.

Les données de l'ABS du CCAS n'ont pas beaucoup changées :

- 1 293 familles avec enfants vivent dans le quartier de la Plaine.
- 32,2% d'entre elles sont des familles monoparentales, contre 28,2% sur l'ensemble de la ville.
- 15% sont des familles nombreuses (plus de 3 enfants), contre 11% sur l'ensemble de la ville.
- 39% des familles sont non-imposables, contre 27.5% à Cachan.
- 54.2% des familles de La Plaine perçoivent des aides de la CAF, contre 49% sur l'ensemble de la ville.
- 12% d'entre elles n'ont pas d'autre ressource que ces aides, contre 9% sur l'ensemble de la ville.

Ainsi, même si le quartier a perdu en 2015 sont label « quartier prioritaire Politique de la Ville », il n'en reste pas moins vrai que la population y demeure fragile, tant du point de vue des ressources, que du point de vue de l'ensemble des problématiques sociales.

Prenons un peu de hauteur … le centre La Plaine vu du ciel !

AXE 1 : DEVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE ; CRÉER DES VALEURS COLLECTIVES ET DE SOLIDARITE	
Indicateurs prédéfinis	**Effets/impacts attendus**
Nombre de personnes concernées invitées Diversité des participants : sexe, formation, lieu de résidence Nombre de personnes concernées participantes Nombre de structures associatives partenaires Nombre de réunions organisées Temps passé par les personnes concernées	Restauration et densification du lien social Humanisation et amélioration des relations entre habitants Facilitation de l'accès aux droits et services pour les plus démunis Contribution à une implication citoyenne Participation à la lutte contre les discriminations et stéréotypes Assiduité, intérêt et motivation pour les projets Sensibilité / intérêt pour des réalisations collectives Créativité et initiative au sein des comités d'organisation Capacité à créer/faire/produire/comprendre des projets collectifs Fréquentation de structures associatives Accès à un réseau (création de réseau) Responsabilisation des habitants Apprentissage communicationnel Une augmentation de la notoriété et de la visibilité du centre social

Actions	Réalisation		Commentaires
Famille et séniors, ASL, CLAS, ludothèque, clubs retraités	• Conseil de maison • Commission famille • Groupe de parents solidaires • Sorties culturelles • Alsh parental • Accueil parent enfant ludothèque • CLAS • Repas à thèmes • Séjours collectifs • Brocante • Journée porte ouverte • WEBTV • Permanences d'accès aux droits	🙂	Les partenariats construits depuis 4 ans sont aussi des occasions de mutualiser des moyens, de croiser les réseaux et de développer le travail d'équipe avec d'autres salariés du centre social. Le travail de réseau s'appuie beaucoup sur la commission famille animée par la référente famille du centre social. Cette instance, qui se réunie au moins 3 fois dans l'année, permet d'actualiser le diagnostic de territoire en croisant les regards, de partager de l'information sur les actualités de chacun et d'élaborer des actions nouvelles. Sur les ateliers CLAS ou ASL il manque des bénévoles pour répondre à la demande des familles. (45 enfants suivi en moyenne du primaire au lycée ; et pour les ASL, 34 personnes en moyenne. Le travail de fond avec les familles sur la scolarité et l'école porte ses fruits. Bon suivi avec l'équipe pédagogique de l'Ecole de la Plaine. Le suivi des familles et des enfants demande beaucoup de temps. Les commissions famille pour les loisirs ont bien fonctionné ces dernières années permettant de mieux organiser les différentes animations et évènements sur le quartier. Les permanences d'accès aux droits sont très prisées des habitants de tout âge. C'est près de 160 personnes en moyenne sur l'année. Bon groupe d'assistantes maternelles (25 assmat et 45 enfants). Diversité dans les propositions d'activités (Eveil musical. Marionnette. Activité éveil/socialisation). Le centre reste un lieu qui permet de rompre l'isolement des assistantes maternelles et des parents. Amélioration des activités car plus d'investissement des assistantes maternelles sur la préparation des séances. Le Conseil de Maison continue son travail de fond en développant des missions collectives. Le projet de la web radio est suivi par le comité de pilotage. Il faudrait le convoquer plus souvent et remettre un compte rendu à chaque fois. Il est nécessaire d'inviter de nouvelles personnes pour apporter une vision nouvelle et une énergie différente.

Jeunesse	• Conseil des jeunes • Séjours sportifs, humanitaires • Football et boxe féminine • Tournois de football KAP challenge • Chantiers éducatifs • Autofinancement • Construction de jeux en bois • Club photographie ancienne • Atelier vidéo WEBTV (série Winner) • Prévention des conduites à risques • Séjour football en Suède et au Danemark • Projet solidaire en Côte d'Ivoire • Maraudes de rue	🙂	La structure jeunesse le KAP, accueille près de 150 adhérents de 11 à 17 ans. Les actions jeunesse sont nombreuses et le cœur de cible sont les 11/17 ans. Pour les plus jeunes, certains parents sont en attente d'un programme d'animation « clefs en main » alors que le projet vise plutôt à accompagner des projets de jeunes avec une forte responsabilisation. L'enjeu est de pouvoir prendre en compte les demandes des familles tout en visant la recherche d'autonomie pour les jeunes alors même qu'ils sont en demande d'activités et d'animateurs « référents ». En pratique cette démarche a permis de développer de nombreux projets dont certains qui encouragent l'ouverture culturelle. Le projet a permis valoriser l'engagement des jeunes et le lien aux autres publics. Des jeunes se sont impliqués dans plusieurs actions : création d'une équipe féminine de football, participation aux soirées avec des familles, vente de crêpes et animation d'ateliers maquillage dans le cadre des animations hors les murs, gestion du bar du théâtre pour réaliser un autofinancement, chantier peinture avec la ville tous les étés, implication dans l'organisation d'un concert organisé pour le barouf des associations, un projet humanitaire en Côte d'Ivoire. Le projet de Football féminin est novateur. Plusieurs Tournois foot féminin ont été organisé avec 16 équipes de filles venant de toute l'ile de France. La structure jeunesse le KAP développe un partenariat large. Le Lien avec les parents et les établissements scolaires fréquentés, permet d'apaiser les relations avec les collèges. L'expérience du tournoi en Suède et au Danemark est un projet structurant pour les filles. Les maraudes : projet très intéressant pour aller au contact des jeunes qui ne fréquentent pas le centre. Ouverture le soir du KAP qui évite que les jeunes ne trainent dans les halls. Les interventions des animateurs auprès d'un public difficile est très appréciées des adultes. Nous constatons depuis fin 2014 une régularité et une augmentation du nombre de jeunes qui fréquentent le Centre Social avec la participation de nombreuses filles. (57 jeunes en 2014 pour 152 en 2018 pour l'accueil de loisirs, et 93 jeunes en 2014 à 123 en 2018 pour l'animation de proximité).
Associations	• Portes ouvertes • Pole ressource et Comité des associations • Comité technique salle du marché • Fête de quartier • Associations de jeunes	🙂	La dynamique associative est réelle et même si l'ensemble des associations ne joue pas le jeu, un noyau d'une quinzaine d'associations porte le projet au quotidien. C'est près de 2500 adhérents de ces associations qui fréquentent le centre afin de pratiquer, d'échanger, de se rencontrer au centre social. Le comité technique de la salle du marché œuvre pour équiper au mieux un espace scénique permettant ainsi d'offrir de meilleures conditions d'accueil des réalisations des habitants (Musique, théâtre, chant, danse,).

<u>Commentaire :</u>

S'il fallait résumer et illustrer la dynamique participative insufflée dans et autour du centre de 2014 à 2018 on pourrait citer les points suivants :

•une forte implication collective (bénévoles, salariés et habitants) dans le suivi des différents axes du projet social dans la durée : avec deux commissions par an de suivi par axe du projet social (comprenant au moins 3 bénévoles chacune), 1 séminaire CA / équipe salariée par an (principaux thèmes : avancée du projet social, participation des habitants, pouvoir d'agir des habitants, place de la jeunesse, place dans le quartier, stratégie de communication, ...)

•l'accompagnement d'initiatives des habitants, en lien avec le quartier ou des problématiques sociales : création d'un deuxième jardin partagé, accueil de deux collectifs qui accompagnent ou viennent en aide aux mineurs isolés, renforcement du café de l'égalité, ...

• les partenariats avec d'autres associations via diverses formules d'échanges : mise à disposition de salles du Centre, réalisation d'ateliers pour les habitants ; à la rentrée 2017/2018, 38 associations sont accompagnées ou collaborent avec le CSC.

Une amélioration de la visibilité du centre dans le quartier impliquant les habitants (réorganisation de l'information sur les activités, panneaux d'affichage, refonte du site internet, charte graphique, plaquettes, ...)

•Animations de rue : pilotage de la fête de quartier, émergence des animations hors les murs, renforcement des actions sur les vacances famille, ...

Parmi ces chantiers, un certain nombre n'ont en revanche pas atteint la portée escomptée et ont fait l'objet de remises en question et de réflexions. Notre objectif est que la nouvelle période qui s'ouvre permette d'en tenir compte :

• Le Conseil de Maison : difficulté à mobiliser les adhérents sur le long terme et sur des projets qui demandent un fort investissement en temps.

Axe 2 : VIE DE QUARTIER ET DE CITOYENNETE	
Indicateurs prédéfinis	**Effets/impacts attendus**
Nature de la cohésion sociale dans le quartier Dynamisme du quartier Nature de l'image du quartier Circulation des habitants entre les différents quartiers Pérennisation de l'offre culturelle dans le quartier Evolution des préjugés et idées reçues Adaptation aux particularités des bénéficiaires et du quartier (ajuster son offre au territoire) Légitimité et crédibilité de la structure auprès des habitants Développement d'un réseau (artistique ou professionnel) dont les participants peuvent bénéficier	Capacité à s'exprimer / donner son point de vue Capacité à écouter, respecter les autres et travailler ensemble Construction personnelle et/ou professionnelle Confiance en soi Rompre l'isolement Connaissance et découverte d'autres cultures / mixité sociale et culturelle Mixité intergénérationnelle Désir de s'approprier son quartier L'occasion d'aborder une variété de sujets, de discuter d'enjeux d'actualité et de développer un rapport réflexif sur la vie du quartier Tend à augmenter le niveau de connaissances politiques des habitants, mais aussi leur confiance à l'égard des institutions, et leur intérêt pour la vie du quartier, de la ville.

Actions	Réalisation		Commentaires
Comités de : quartier, Conseils de Maison, Comité technique et organisation des activités	• WEB Radio • Fête de quartier et brocantes • Forum vacances • Théâtre forum • Point Accueil des bénévoles • Conseils de maison • Comité technique de la salle du marché • Conseil des associations • Le barouf des associations	🙂	Les instances mises en place ont fonctionné et chaque personne a pu se retrouver dans les différentes formes de participation. Programmé 3 à 4 fois par an, le Conseil de Maison traite des projets ; et les habitants, les adhérents échangent, partagent sur le fonctionnement du centre et de ses différentes instances. Un groupe de 6 bénévoles retraités l'organisent et sont très engagés et dans le centre et dans la ville. Il est dommage que les jeunes s'investissent peu dans ces instances. Le Conseil de Maison continue son travail de fond en développant des missions collectives. Le projet de la web radio émane et est suivi par un comité de pilotage. L'action « Théâtre forum » a permis d'aborder des thématiques de société et d'impliquer les habitants pour y intervenir. Nous offrons un ensemble de services aux 38 associations adhérentes du centre : conseils juridiques, prêts de salles, prêts de matériel, photocopies, ... Nous accueillons plus d'une quarantaine d'associations pour des prêts de salles. Nous réalisons une dizaine de rendez-vous d'aides administratives, comptables et d'ingénierie de projet.
Formation des habitants Démocratie	• Formation de l'équipe et d'habitants sur les enjeux de la participation et de la co-formation • Atelier associatif • ASL	🙂	La formation imaginée au départ n'est pas envisageable pour l'instant. Nous avons rencontré des problématiques de leadership, ce qui a mis en péril la cohésion des groupes. Le noyautage politique d'une association d'habitants a rendu impossible la démarche. Même si au quotidien le centre social permet d'acquérir des compétences individuelles, nous avons continué à travailler avec un groupe plus restreint d'habitants. Le groupe ASL quant à lui, bénéficie d'interventions variées sur la citoyenneté afin de mieux les intégrer au travers de l'apprentissage de la langue française.

Animations festives	• Fête de quartier • Fête familiale de fin d'année • Brocante • Fête de la musique • Portes ouvertes • Forum des associations • Animations hors les murs • Projets culturels avec le théâtre de Cachan • Expositions photographiques • Tournois de football féminin KAP challenge • Tremplin musical	☺	Le nombre d'habitants qui participent aux différentes animations de quartier s'accentue : ➢ 500 participants sur la fête de quartier, ➢ 600 participants sur les brocantes et les journées portes ouvertes du centre, ➢ 120 participants sur le tremplin musical, ➢ 200 participants sur les fêtes familiales de fin d'année. Ces manifestations sont très attendues dans le quartier. Elles favorisent les rencontres intergénérationnelles et la mixité sociale et culturelle. Ce sont des manifestations culturelles populaires. Ce sont des espaces de création et de participation qui valorise le quartier. Les animations permettent un véritable travail partenarial avant et pendant, qui entraîne une dynamique positive dans le quartier et au sein du Centre Social.

Commentaire :

La citoyenneté constitue une préoccupation importante pour les habitants, même si leur participation ne revêt pas le même objectif. Le centre social est ainsi un lieu de réflexion et d'action démontrant que les habitants sont investis dans les questions de société et la construction d'un meilleur vivre ensemble. Le centre social reste une structure qui :

- **Accueille, informe, offre des services, c'est-à-dire s'efforce de connaître la demande des habitants, de la reconnaître et d'y répondre, ...**
- **Permet la prise de parole et donne accès aux moyens d'agir soi-même, pour soi-même et pour les autres.**
- **Laisse chacun prendre sa place (et son pouvoir) dans le projet, là où il le souhaite.**

Plusieurs temps d'échanges existent favorisant cette dynamique citoyenne. Ainsi depuis quatre ans, les Conseils de Maison, les comités techniques, le conseil des associations, le conseil d'organisation des activités famille et jeunesse sont organisés une fois par trimestre, pour aider à construire une méthode d'intervention et améliorer la réflexion des habitants autour de thèmes de société. S'adressant à un public plus large, les soirées ados ont quant à elles vocation à informer, échanger, débattre autour de différentes thématiques variées (santé, orientation professionnelle, enjeux de société, ...), et de façon conviviale (à travers un jeu, un repas ou une sortie culturelle). Les thématiques qui ont été abordées sont par exemple : la vie affective et sexuelle, la place des filles dans les cités, le traitement médiatique de l'affaire Théo, ...

Ces soirées d'échanges sont particulièrement appréciées par les jeunes (et leurs parents) où leur parole s'exprime de façon libre et est respectée. Elles favorisent également l'intelligence et la réflexion collectives autour de sujets de société et de situations vécues. Les projets sont aussi pour les jeunes un moyen d'exercer de façon concrète leur citoyenneté. C'est le cas des court-métrages réalisés à l'occasion de la journée de la femme, de la journée de l'enfance, des élections, de la journée sida, etc., ...

Axe 3 : DEVELOPPEMENT DU PARTENARIAT	
Indicateurs prédéfinis	**Effets/impacts attendus**
Qualité des liens entre les partenaires et la structure Volonté de reconduire des projets Avis des partenaires sur le projet de la structure Participation de nouveaux acteurs qui interviennent sur le territoire Nombre de réunions Nombre de présences effectives de représentants du centre socio-culturel aux différentes instances Projets auxquels nous prenons part Estimation du nombre d'habitants participants à ces projets et selon quelles modalités	Contribution à un décloisonnement interinstitutionnel Montée des compétences spécifiques des professionnels Émergence de projets et de solutions créatives Création d'activité et insertion professionnelle Une plus grande « productivité » des services partenaires Contribution à l'amélioration de la fréquentation des services

Actions	Réalisation		Commentaires
Projet CNAV YAPADAGE	• Web radio avec l'OPH de Cachan • Potager • Séjours • Sorties culturelles (théâtre de Cachan, culture du cœur) • Le plan canicule • Ateliers de prévention du PRIFF • Ateliers d'information de l'UFC que choisir • Ateliers informatiques • Gymnastique douce, Pilate, taïchi • Permanences d'accès aux droits		Des propositions variées de sorties culturelles. A continuer le partenariat avec Culture du cœur ; Plus travailler la communication dans les autres quartiers (site internet, affiche, et journal de Cachan). Les partenariats sur la ville Orangerie, théâtre de Cachan, cinéma la pléiade, sont à développer pour mieux connaitre ce qui se fait sur la ville. Propositions de sorties les samedis intéressantes (permet aux personnes qui travaillent de participer). L'animation famille et les sorties culturelles sont appréciées de tous (près de 800 personnes inscrites en moyenne sur les sorties à l'année). Attention aux tarifs de certaines sorties. Les actions avec culture du cœur permettent de sortir de la ville. Des animations sont mises en place avec la maison de retraite et le CCAS, créant ainsi des liens intergénérationnels. Le secteur senior est passé en 4 ans de 8 seniors à près de 120 qui participent régulièrement aux activités spécifiques du projet CNAV. Nous avons aussi participé à des séances d'initiation de pratique sportive avec le concours des éducateurs de l'OMS (escalade, tir à l'arc, hockey, Kin Ball, ...).
Actions jeunesse : ALSH, autofinancement, chantiers éducatifs	• Equipe féminine de football en partenariat avec le Club olympique de Cachan et le CNDS. Création d'une série sur internet « WINNER » • Prévention des conduites à risques avec l'AERA, les éducateurs de l'AEF, la maison de l'enfant, les services jeunesse de la Haye les roses et de Chevilly la rue et le CRIPS • Actions d'information au collège Victor Hugo • Potager avec le service jardins de la ville de Cachan • Les chantiers éducatifs avec la ville		Un partenariat conséquent avec le collège s'est mis en place au cours de ces années avec des temps d'échanges et d'information sur les jeunes et une présentation du collège aux parents qui ont des difficultés de compréhension du français. Partenariat formalisé avec les différents établissements scolaires en lien avec la mairie. Le partenariat avec le COC sur l'équipe féminine de football a très bien fonctionné. Près de 120 filles sont inscrites régulièrement pour cette activité. La série « winner » rencontre un grand succès sur internet avec près de 70 000 vues. Développement accru des relations avec les collèges. Intervention lors des réunions des parents pour l'entrée en 6ème. Faire connaitre le KAP aux collégiens. A continuer le développement du projet de football féminin avec une ouverture à toutes les villes limitrophes. Très bon suivi du groupe de foot filles et bons contacts avec les familles. Pour les chantiers éducatifs, nous avons pu inscrire près de 24 jeunes sur les chantiers de la ville de Cachan, tous les ans. Les autofinancements s'organisent suivant les projets avec des partenaires comme la fête de la ville, le théâtre de Cachan et la médiathèque. Chaque année nous organisons des rencontres de prévention de conduites à risque pour les jeunes du KAP et leurs parents. 10 thèmes ont été abordés, comme la sexualité, le cannabis, l'alcool, le décrochage scolaire, la responsabilité civile et pénale, les dangers d'internet, le tabagisme, la malbouffe, les MST, le racket à l'école. Chaque séance attire une trentaine de jeunes et pour celles avec les parents près de 10 adultes sont présents régulièrement.

Famille	• Théâtre de Cachan : organisation de petites formes et du projet « entendre l'ailleurs » avec les associations locales • Sorties culturelles en famille à l'Orangerie • Fête familiale de fin d'année • Fête de quartier • Ludothèque en partenariat avec le RAM • Croc sport l'été • CAF : départ en séjours • Bourse aux vêtements avec les associations Cachan bénévolat et ALC • Forum vacances • Ateliers d'information sur le budget • Permanences d'accès aux droits	☺	L'ensemble des actions mises en place sur l'année en direction des habitants peuvent réunir près de 4000 personnes en cumulé sur une année de fonctionnement. Avec près de 1 200 adhérents en 2018, le centre social, en lien avec les associations adhérentes touche près de 5 000 personnes sur l'année. Une communication ciblée, une meilleure connaissance de l'action du centre par les habitants, des relais d'informations portés par les partenaires participent de ce succès.

Commentaire :

Le centre social est au cœur d'un vaste réseau de partenaires qui viennent épauler son action au quotidien. Le centre social mobilise les partenariats et les ressources locales pour élaborer et mettre en œuvre le projet global de développement social. Être partenaires, pour le centre social la Plaine, c'est construire ensemble ! C'est être ouvert aux initiatives, aux projets et aux préoccupations des associations et des collectivités avec qui nous agissons. Développer des projets à des niveaux pertinents, avec des partenaires (institutionnels ou non) experts et engagés sur des préoccupations que nous partageons, représente un enjeu important pour la promotion de notre projet.
Le centre social fonctionne grâce au soutien financier des partenaires mais également grâce aux bénévoles, adhérents, usagers et aux associations partenaires :
Les partenaires institutionnels : la Caf, le CD94, le territoire du Val de Marne, la ville de Cachan, la fédération des centres sociaux,

Un soutien à la vie associative
C'est une des missions du centre social. En moyenne 40 associations sont accueillies par le centre social, pour
- une fonction service,
- une fonction ressources (aide au projet, formations...),
- un partenariat fort intégré au projet du centre

Axe 4 : LA PARENTALITE

Indicateurs prédéfinis	Effets/impacts attendus
Taux de fréquentation du dispositif Taux de fréquentation des réunions parents/professeurs Nombre de rencontres Ressentis des parents et des enfants Présence d'activités de reconnaissance et de valorisation du rôle parental Degré d'engagement des parents au sein des activités Capacité des projets à joindre les familles vulnérables	Se recréer un cercle de sociabilité Renforcer la capacité d'agir des parents Partage des savoirs, des informations et des stratégies éducatives Enrichir les pratiques éducatives Rompre avec le rythme ordinaire des familles Place du collectif au sein du centre social pour s'interroger sur la question du « vivre ensemble » et du rapport à l'autre Evolutions des trajectoires individuelles, et autonomisation Réassurance dans les compétences parentales via les échanges entre pairs Réinvestissement de lieux publics Rapport à l'école et aux enseignants

Actions	Réalisation		Commentaires
Lieu d'accueil parents/enfants, groupes d'activités parents/enfants, vacances ou sorties en famille	• Séjours famille • ALSH parental • Autofinancements • Soirées repas • Sorties culturelles • Ludothèque	🙂	Les actions de soutien à la parentalité ont visé l'accompagnement des parents ponctuellement ou durablement dans leur rôle éducatif. Cette mission transversale a été portée par l'ensemble des professionnels du centre social. Il s'est agi d'avoir un regard et une action bienveillante auprès des familles qui ont sollicité le centre. Par ailleurs à aucun moment nous ne nous sommes substitués aux parents, les considérant comme un interlocuteur privilégié des professionnels. Les séjours famille en départ collectif représentent 84 personnes par an et 120 personnes en départ individuel. L'ALSH parental a pu accueillir près de 24 enfants sur les périodes de vacances avec la présence de près d'une dizaine de parents par périodes. Cette action a pris fin en 2017, car les parents ne voulaient plus jouer le jeu de la participation active. L'accueil des assistantes maternelles et des parents est un véritable succès avec près de 30 ASSMAT et 45 enfants (vendredis et jeudis matin).
Groupe de parole, groupes de parents et groupes d'activités de parents	• GPS • Ateliers parents enfant des mercredis et samedis • Sorties culturelles • Ludothèque petite enfance les jeudis et vendredis matin • Réunions informations prévention des conduites à risques au KAP • CLAS (primaire, collégiens, lycéens) • Théâtre forum dans le cadre du REAPP	🙂	Le groupe de parents solidaires accueille près de 10 parents par séance une fois par mois. Les thématiques de la prévention des conduites à risques auprès des ados sont aussi travaillées en amont avec les parents. Les ciné-débat et les séances de théâtre forum attirent un public de plus en plus nombreux. Le comité d'organisation des activités famille et jeunesse fonctionnent bien et la programmation correspond aux souhaits des familles et des jeunes. Ils se réunissent 3 fois dans l'année. La programmation de l'été est traitée à part. 120 personnes différentes ont participé aux comités.
Expression culturelle et artistique (théâtre, …)	• Travail avec le théâtre de Cachan sur le festival mad'in Cachan • Sorties culturelles avec le dispositif culture du cœur	🙂	Le partenariat avec le théâtre manque de prise en compte de la spécificité du centre social. Peu de place pour le public des quartiers dans la programmation. Mais 300 personnes par an sont accompagnées animateur du centre. Les sorties organisées avec culture du cœur permettent de sortir de la ville et de voir des spectacles à moindre coût. En 4 ans près 350 personnes ont pu bénéficier des places.

Commentaire :

La question de l'accueil, de la connaissance des différents publics de l'accompagnement des familles est au cœur de la démarche du projet social. Cette connaissance des familles du territoire à l'issue des quatre années du projet social nous a permis de les reconnaitre en fonction de leurs situations et de leurs besoins :

Les familles en recherche de lien social :

Ce sont des parents en situation d'isolement, lié généralement à des ruptures familiales. Ils se trouvent souvent en situation de précarité sociale. Ils sont à la recherche d'un lieu où « nouer des contacts », non stigmatisant. L'entrée « soutien à la parentalité » n'est pas primordiale. La structure permet de rompre l'isolement, a une fonction thérapeutique (sentiment de mieux-être), et participe à une forme de sentiment d'utilité sociale.

Les familles migrantes isolées,

À la recherche d'un collectif bienveillant et soutenant : récemment arrivées en France, ces mères élèvent souvent seules leurs enfants. Au-delà de la recréation d'un cercle de sociabilité, elles trouvent in fine d'autres intérêts dans les structures : « respiration » (univers sécurisant dans une étape difficile de leur vie), aide administrative et « médiation » avec les institutions, « intégration » (recréation d'un cercle familial, environnement propice à l'apprentissage de la langue, échanges sur les questions éducatives et les différences culturelles).

Les familles en recherche de soutien sur les questions éducatives :

Jeunes mères, seules ou en couple, elles viennent d'avoir leur premier enfant et se sentent démunies. Elles cherchent un espace où échanger, bénéficier de conseils de femmes plus expérimentées. Les actions autour de la ludothèque sur les temps parent/enfant sont proposées et assurent plusieurs fonctions : réassurance et enrichissement des connaissances parentales, relais vers le droit commun, restauration de la confiance en soi.

Les familles en recherche d'espaces différents à expérimenter avec leurs enfants :

Il s'agit de mères avec des enfants en bas âge, en emploi et bien insérées socialement. Elles viennent avant tout pour l'accueil et les opportunités de jeux et d'activité (fonction plaisir, loisir). Elles apprécient le fait de s'y sentir « utiles », « bénévoles », et peuvent être très aidantes avec d'autres familles davantage en difficulté.
Aujourd'hui, la pluralité des intervenants autour de l'enfant soulève la question de la répartition des rôles éducatifs, du partage des compétences et des responsabilités, voire des conditions d'une co-éducation ou d'une coopération éducative.
Les politiques de soutien à la parentalité ont permis de diversifier les modes d'intervention auprès des parents : les réseaux d'écoute, d'aide et d'accompagnement des parent et tous les dispositifs de soutien à la parentalité situent les parents dans le double rôle de bénéficiaires et de partenaires de ces nouvelles actions.
L'éloignement et, parfois, l'isolement de certaines familles, du fait de leur situation de précarité économique ou de différences culturelles, créent une distance qui oblige à repenser la relation avec les familles, la façon de les atteindre. Des espaces rencontre, des points info familles, des lieux d'accueil parents enfants, sont mis en place ; des actions itinérantes, les méthodes et les outils sont mutualisés. Car il s'agit de penser la relation sur la base de la confiance, de palier la mésestime de soi.

Fin mai 2018, l'association a organisé un après-midi de travail avec ses principaux partenaires, pour réfléchir ensemble autour de problématiques avérées des territoires des trois centres sociaux. 2taient représentés ce jour-là :

- L'OPH de Cachan,
- Le CCAS,
- La CAF 94,
- La Préfecture 94,
- La Mission Locale INNOVAM,
- Le CD 94,
- Le Territoire 12 – Grand Orly Seine Bièvre,
- L'association EDIM,
- La Fédération des centres sociaux,
- Une artiste locale,
- La Ville de Cachan, via ses services :
    - Petite enfance,
    - Enfance jeunesse,
    - Prévention / médiation / sécurité,
    - Bibliothèques,
    - Relais assistantes maternelle,
    - Et la Direction du temps libre.

Les thématiques de travail avaient été choisies lors d'un séminaire, en amont, entre administrateurs et salariés de l'association ; à savoir :

1. **Parentalité : quel accompagnement des parents, des familles ?**
    - ✓ Scolarité,
    - ✓ Familles monoparentales,
    - ✓ Place des pères,
    - ✓ Accompagnement des grands enfants majeurs,
    - ✓ « Grand-parentalité ».
2. **L'isolement vécu par une partie de la population : quelle réalité ?**
    - ✓ Pour les seniors,
    - ✓ Pour les mères de famille,
    - ✓ Pour les personnes porteuses de handicap,
    - ✓ Pour les jeunes,
    - ✓ Pour les nouveaux habitants,
    - ✓ Pour les primo-arrivants,
    - ✓ Etc. …
3. **Quel besoin en matière d'insertion économique, d'accès à l'emploi ?**
    - ✓ Pour les jeunes,
    - ✓ Pour les plus de 50 ans,
    - ✓ Les femmes,
    - ✓ Les publics fragilisés, ou éloignés de l'emploi.
4. **Comment renforcer l'accès aux droits sur tous les territoires de Cachan ?**
    - ✓ Problématiques du non-recours,
    - ✓ Croissance de la demande,
    - ✓ Accompagnement social,
    - ✓ Fracture numérique.
5. **Quel regard sur la mixité ?**
    - ✓ Sociale,
    - ✓ Culturelle,
    - ✓ Filles – garçons,

- ✓ Etc. …

6. **L'accès à la culture pour tous ?**
   - ✓ Accessibilité sociale,
   - ✓ Accessibilité culturelle,
   - ✓ Accessibilité physique,
   - ✓ Accessibilité financière,
   - ✓ Culture dans les quartiers populaires.
7. **Quel regard sur la précarité, la pauvreté à Cachan ?**
8. **L'implication des jeunes dans la ville ?**
   - ✓ Bénévolat,
   - ✓ Citoyenneté.
9. **L'accueil, l'accompagnement des primo-arrivants.**
10. **Lutter contre la fracture numérique ?**
11. **L'utilisation, l'appropriation de l'espace public :**
    - ✓ Propreté,
    - ✓ Nuisances réelles, nuisances ressenties,
    - ✓ Etc. …

Les débats ont été trop riches et volumineux pour pouvoir les reporter ici en totalité. Toutes les thématiques ont trouvé un écho chez les participants. Le tableau ci-dessous propose une synthèse très condensée des échanges et / ou des propositions issues de ceux-ci :

Thématiques	Echanges / Propositions
Parentalité : quel accompagnement des parents, des familles ?	Beaucoup d'acteurs repérés dans ce champ ; mais : Travail à faire sur la place des pères. Les modes de garde alternatifs à valoriser. Nécessité de renforcer la complémentarité pour éviter les redondances et améliorer l'efficacité des actions. Réaliser un annuaire social donnant l'information à tous les acteurs.
L'isolement vécu par une partie de la population : quelle réalité ?	Il existe un partenariat avec le CCAS pour identifier les seniors isolés. 50% de la population sénior vit seule ; 60% de séniors dont les familles vivent loin ; 30% des séniors ne reçoivent pas de visite. Situation de monoparentalité accroit les risques de précarité et d'isolement ; Problème de santé et/ou mobilité est 1 facteur de risque supplémentaire de l'isolement. Constituer des groupes « de jeunes » qui s'investiraient dans l'accompagnement physique des personnes âgées (bénévoles ?)
Quel besoin en matière d'insertion économique, d'accès à l'emploi ?	Beaucoup d'acteurs, mais peu d'actions. Aider ceux qui n'ont pas de réseaux (Stages, Jobs d'été, …). Développer l'apprentissage. Pas de mutualisation avec les autres villes. Pas prise en compte de la génération « Z ». Modes de garde (Femmes isolées). Démarcher les entreprises.
Comment renforcer l'accès aux droits sur tous les territoires de Cachan ?	Limites du tout numérique. Situations particulières qui ne rentrent pas dans les cases. Publics en difficultés – langue, âge, isolement – très en demande. Déshumanisation des relations. La fracture numérique accroît le phénomène du non recours.
Quel regard sur la mixité ?	Pratique sportive fille / garçon pas assez mixte. Manque de croisement des publics ; CSC = croisement de tous les publics, mais y'a-t-il un échange ? Beaucoup de candidats bénévoles ne connaissent pas le CSC, allons-nous assez vers d'autres public ? Nécessité de poursuivre la mixité dans le logement pour mixer les publics. Inclusion à favoriser à tout âge dès la naissance (ex : crèche, ALSH, école, ado). Mixité en termes d'accessibilité financière : pratiquer des tarifs permettant au plus grand nombre d'accéder aux services et activités.
L'accès à la culture pour tous ?	Réflexion à mener sur des pratiques inclusives.

	Programmation dans un cadre partenarial pour diversifier l'offre, et mixer les publics.
Quel regard sur la précarité, la pauvreté à Cachan ?	A Cachan, elle ne se « voit pas » ; pourtant, à la fin du marché des personnes fouillent dans les poubelles. Moins d'utilisation des aides facultative par rapport à l'année dernière. Il existe des lieux : épicerie solidaire / bourse aux vêtements / brocantes / … Lees centre sociaux sont une des portes d'entrée pour l'accès aux droits.
L'implication des jeunes dans la ville ?	Nécessite de renouveler la gouvernance des associations (intégrer des jeunes). Tutorat.
L'accueil, l'accompagnement des primo-arrivants.	Primo-arrivants, terme réducteur : sans-papiers ? là depuis + de 5 ans ? … Scolarisation ; et suivi de la scolarité ? Public très demandeur. Entraide importante. Existence de réseaux et de bénévoles, mais complexité administrative et juridique. Apprentissage de la langue ? Même s'il existe les ASL.
Lutter contre la fracture numérique ?	La thématique renvoie aussi à la question de l'accès aux droits. Donner envie d'utiliser internet pour autre chose que l'administratif. Nécessité d'ouvrir les lieux publics pour accompagner les publics : accès libre, ateliers. Développer le partage intergénérationnel sur l'apprentissage de l'informatique.
L'utilisation, l'appropriation de l'espace public :	Nuisances sonores réelles : terrain de boules (la plaine), place ovale (arcade), rue Victor Hugo (cité jardin), avenue de l'Europe (la prairie) ; Difficultés de vivre ensemble. Manque de bancs. Absence d'espace dédiés aux jeunes. Espace public fréquenté à différents moments par des publics différents. Réflexion à mener pour un partage de l'espace : intégré et mixte. Certains équipements réservés aux garçons ex : city, stade.

En complément du diagnostic partagé, nous avons souhaité mener une enquête et demander aux habitants et acteurs de terrain de nous brosser une photographie instantanée du quartier de la Plaine.

Il est important de souligner que la démarche était centrée sur le recueil de la parole des habitants et acteurs locaux plutôt que le recueil de données statistiques. Ce sont donc des données basées sur la perception des habitants.

Ce travail a mobilisé l'équipe de salariés et le Conseil de Maison. Les zones choisies sont celles peu couvertes par le centre social. La paupérisation, l'absence d'emploi et les familles monoparentales sont souvent citées pour indiquer que certaines personnes du quartier sont en difficulté.

Difficultés sociales : Perception et réalité, réponses actuelles des acteurs.

LES ENFANTS ET LA SCOLARITE	
Paroles d'habitants et de responsables accompagnement scolaire	
Difficultés, manques, réorientation	Des jeunes sortis de l'Education Nationale sans solution (formation/emploi, stages). De plus en plus de demandes d'accompagnement et de soutien => le problème vient du malaise à l'école qui va en s'aggravant. La pérennité des financements, de l'engagement des accompagnateurs. Parfois manque d'encouragement, de motivation de la part des parents qui pourtant sont officiellement partenaires du parcours d'accompagnement. Prise en compte des nouvelles données sociales insuffisante : augmentation des difficultés des enfants, comportements difficilement compatibles avec la vie en collectivité et problèmes d'encadrement.
Points positifs	Des résultats encourageants sur les réussites des enfants suivis dans le cadre du projet CLAS. Implication des parents au niveau du KAP. Implication forte du CSC dans le soutien à la scolarité des enfants.

LE MALAISE, LE SENTIMENT D'EXCLUSION ET LE MAL ETRE D'UNE PARTIE DE LA JEUNESSE	
1. Paroles d'acteurs locaux et d'animateurs du CSC	
Difficultés, manques, réorientation	Violences familiales sur les jeunes ou en présence des jeunes. Echec scolaire et sortie du système sans solutions. Consommation régulière d'alcool et/ou de cannabis de plus en plus précoce, toutes catégories de jeunes confondues. Nombreuses interrogations de la part des jeunes sur la sexualité. Les structures dédiées aux jeunes ne sont pas très attractives ou sont enclavées. Les jeunes ont des problèmes de relations familiales qui ne trouvent pas de solutions d'accompagnement dédié. Discriminations à l'embauche, au stage, à l'expérience. Des jeunes qui errent dans la ville, ont entre 15/25 ans sont en majorité des garçons et qui ne travaillent pas : vivent de minima sociaux et de différents trafics.

	Perte de repères identitaires pour les jeunes générations issues de l'immigration. Décrochage scolaire. Question du suivi/accompagnement entre la sortie prématurée du système scolaire et la mise en œuvre des recommandations de l'Education Nationale. Besoins visibles de prise en charge psychologique temporaire individuelle ou familiale pour les préadolescents et adolescents. Détresse psychologique des jeunes et peu de réponses locales. Manque d'activités sportives ouvertes (hors clubs), et animées. Les jeunes ne sont pas particulièrement investis dans les associations et encore moins dans les comités de quartiers.
Points positifs	Le sport : très accessible et fréquenté. Pas de problème particulier de violence collective même si des jeunes y compris mineurs sont impliqués dans des actes répréhensibles.
2. Paroles de familles	
Difficultés, manques, réorientation	Pas assez de structures pour aider les jeunes à entrer dans la vie active, à les accompagner dans leur projet professionnel. Insertion des jeunes : mettre en place des choses pour eux mais élaborées avec eux. Activités pas assez diversifiées, pour les goûts de tous les jeunes, de tous les âges, avec des centres d'intérêts différents. Ne voit pas beaucoup d'encadrements, d'animations pour les jeunes, pour qu'ils ne « tournent pas mal ». Il n'y a pas assez de choses pour les jeunes, pas assez de choix pour les changer. Quelques regroupements de jeunes la nuit qui sont pénibles et inquiètent.

Les jeunes de moins de 20 ans représentent 32% de la population du territoire. On observe dans le quartier des difficultés d'insertion professionnelle des moins de 25 ans ; par exemple 20% des plus de 15 ans n'ont aucun diplôme.

Les actes d'incivilités et dégradations représentent 47,12% des plaintes déposées.

Plusieurs groupes de jeunes occupent des espaces ciblés à la Plaine et présentent des problématiques différentes selon leur âge et leur histoire. Il ressort des problématiques principales :

- L'insertion professionnelle
- Le logement
- La fragilité psychologique
- Le décrochage scolaire des collégiens
- Les jeunes filles
- Les familles en grande précarité

En conclusion, on peut dire que les jeunes sont plutôt en retrait de la vie locale. Néanmoins, ce retrait est largement lié à un sentiment d'exclusion qui repose sur plusieurs natures de réalités vécues :

- ☑ Pour certains des difficultés scolaires, psychologiques, familiales et d'emploi les empêchent de s'épanouir.
- ☑ Pour d'autres, et parfois les mêmes, des pertes de repères culturels vivement ressentis lorsque la société les stigmatise et ne propose pas de solutions intégrantes permettant d'atténuer ces sentiments et d'entreprendre une démarche d'insertion par la réalisation de projet.
- ☑ Pour d'autres encore, l'attitude attentiste et consumériste qui consiste à revendiquer des moyens, des lieux, des produits à consommer pour s'occuper, le temps qu'il leur plaira.

Face à ces réalités, force est de constater que les acteurs locaux dédiés à l'accompagnement de la jeunesse sont assez démunis et plongés dans une réflexion stratégique plutôt individuelle. Avec des situations qu'il faut traiter de façon globale il manque un travail de concertation avec les autres acteurs.

Une action spécifique doit être menée en direction des jeunes déscolarisés et inactifs professionnellement qui sont souvent captés par des réseaux parallèles.

Enfin, la question de la visibilité et de l'attractivité des différents services proposés est posée.

Par ailleurs les structures de démocratie participative (Comités de Quartiers) sont également très peu fréquentées par les jeunes. La réalité d'une faible présence des jeunes dans la vie du quartier est donc assez logiquement ressentie par tous. Enfin le témoignage de professionnels confirme également ce qui est ressenti par les enseignants et les éducateurs : les préadolescents et les adolescents souffrent psychologiquement de plus en plus, et exigent des réponses rapides pour les enfants et leurs familles.

Les principaux lieux d'accueil dédiés sont en dehors des structures scolaires, les suivantes :

- Les centres sociaux,
- DIMADO (structure d'accueil préados gérée par la ville de Cachan),
- Association de prévention,
- La bibliothèque.

Nous n'avons pas identifié sur le quartier de structure portée par des jeunes au service d'un investissement citoyen en dehors de l'association des « Jeunes de Cachan » et du « CPAU » qui développe une action en direction des jeunes qui souhaitent découvrir la musique et la culture urbaine.

Une transversalité réelle entre les différents acteurs du territoire, partant du principe que celui-ci est l'espace de vie des jeunes avec toutes leurs problématiques. Un projet jeunesse doit donc tendre à couvrir tous les aspects de la vie du jeune, sachant qu'ils sont tous différents et que ne doit pas être prise en compte que la prévention. Souvent énoncée, rarement pratiquée. Il ne suffit pas de dire « il faut communiquer entre nous et voir ce que nous avons en commun » si les interlocuteurs ne sont pas convaincus de cette nécessaire transversalité.

Il faut également sortir de l'empilement des dispositifs (CUCS, PRE, CD94, CRIF,...) et arriver à une logique territoriale ou d'objectif qui soit globale avec une instruction des dossiers et des financements dont la source serait unique.

Une structure d'information de la jeunesse sur tout ce qui peut concerner ses projets de vie, comme ses loisirs. Le dispositif le plus connu et le plus efficace étant le réseau CIDJ avec ses BIJ et PIJ. Le principal intérêt de ces petites structures de proximité étant de réussir à faire venir presque tous les types de jeunes de la ville à un moment ou un autre. Les actions d'information, y compris de prévention, doivent se faire si possible là où il y a le plus de jeunes (en établissement scolaire par exemple) ou en association avec d'autres événements.
Le centre social La Plaine s'appuie sur sa structure jeunesse le KAP, pour proposer des actions transversales de prévention, de loisirs et d'accès à la culture.

Un partenariat actif avec les institutions couvrant tous les secteurs de la jeunesse au niveau national, régional ou départemental (CAF, Jeunesse & Sports, Préfecture, ANPE, Mission Locale, ...). Le monde de l'entreprise ne doit pas non plus être ignoré. La jeunesse traverse quasiment la totalité des compétences et services d'une collectivité ; la mobilisation des acteurs doit donc être représentative de cette transversalité. Ce travail de réseau est incontournable.

LA PAUVRETE, LA PRECARITE QUI S'INSTALLE	
Paroles d'habitants et d'acteurs locaux	
Difficultés, manques, réorientation	Des besoins de logements d'urgence supérieurs à l'offre et une précarisation qui a comme source les difficultés de logement. Des besoins de logements sociaux non satisfaits : hébergement et cohabitation surpeuplée. La paupérisation (demandes de logements de personnes en dessous du seuil de solvabilité) et les problèmes du surendettement sont les principaux freins à l'accès au logement social public. Des poches d'exclusions. Peu d'accès à la culture. Grandes difficultés des acteurs sociaux à travailler avec le public étranger qui ne comprend pas la langue. Chômage diminue mais multiplication des contrats de travail précaires. Accélération de la variation des situations matérielles. Situation de détresse psychologique individuelle face aux aléas de la vie. Difficulté à s'orienter dans les aides sociales ; se perdent en route. Peu ou pas d'informations lisibles et accessibles, surtout pour ceux qui ne maîtrisent pas la langue pour comprendre les démarches à entreprendre et les interlocuteurs à contacter.
Points positifs	Importance des acteurs et diversité des offres.

L'accès aux droits : accès aux soins, aux prestations sociales et familiales, au logement à l'éducation et à l'obtention de documents administratifs, constitue une première réponse, complétée par les différents dispositifs d'aide financière, légaux ou facultatifs.

Les principales difficultés mise en avant :

- Le logement,
- La garde des enfants,
- La maîtrise de la langue,
- Les difficultés d'accès à l'emploi,
- La qualification professionnelle,
- Le niveau d'étude des personnes,

De plus nous faisons face à l'augmentation sensible des familles allocataires monoparentales et surtout de celles ayant de très faibles revenus.

Si l'impression des acteurs, notamment associatifs, est celle d'une dégradation des conditions de vie, il est probable que cette vision soit tirée de leur propre réalité qui montre :

- ☑ Une précarisation des personnes, y compris de celles ayant un emploi et notamment sous l'effet de l'endettement qui devient insupportable,
- ☑ Des difficultés persistantes et cumulées des populations étrangères et immigrées, voire aggravées et plus aigües du fait de l'évolution de la législation,
- ☑ Des problèmes persistants, voire en augmentation, sur des besoins de première nécessité : alimentation, habillement, logement.

Bref l'impression que malgré les efforts rien ne bouge, les tendances ne s'améliorent pas ce qui évidemment est une réalité pour la tranche de population la plus modeste, voire pauvre et en situation d'exclusion.

LES FAMILLES MONOPARENTALES : LE CUMUL DES DIFFICULTES	
Paroles d'habitants et d'acteurs locaux	
Difficultés, manques, réorientation	De plus en plus nombreuses. Précarisation financière (1 salaire). Décohabitation qui est coûteuse, et temps de réactivité et d'adaptation à la nouvelle situation financière. Isolement face à la question éducative, surtout pour les femmes immigrées. Difficulté à concilier emploi ou recherche d'emploi, formation et garde/soin/suivi éducatif et scolaire des enfants. Difficulté pour la femme qui doit, le plus souvent, gérer l'équilibre de la vie au quotidien entre vie et gestion domestique et familiale et recherche d'accès à l'emploi ou à l'insertion sociale et professionnelle. Des acteurs de l'emploi confirment que les femmes sont souvent entre les deux parents, les seules à travailler officiellement.
Points positifs	L'appui décisif des aides légales quand elles sont sollicitées au bon moment. Le soutien des associations. La volonté d'évoluer. Le travail partenarial. La présence massive des femmes dans tous les dispositifs d'insertion.

Les femmes seules avec enfants peinent visiblement à assurer l'accompagnement scolaire et l'encadrement des enfants. Les familles monoparentales représentées par des femmes sont aussi de plus en plus nombreuses sur le quartier de la Plaine. L'ensemble du réseau d'aides sociales, institutionnelles et privées, constate la progression quantitative de cette population extrêmement fragilisée qui bien souvent cumule toutes sortes de difficultés.

DES DIFFICULTES ET DES FREINS POUR L'ACCES A L'EMPLOI	
Paroles d'habitants et d'acteurs locaux	
Difficultés, manques, réorientation	Problèmes de mobilité évoqués par les services de l'emploi. Discrimination à l'embauche. Sur représentation dans quasiment toutes les structures d'accueil et d'appui de personnes étrangères ou d'origine étrangère. Sur représentation des femmes. Usage et pratiques limitées des NTIC. Freins personnels et comportementaux à se mettre en recherche d'emploi. Résistance à l'entrée/au retour dans des formations. Problème de maîtrise de la langue française. Des structures d'insertion professionnelle sur la ville et une structure en capacité de consolider et de former sur l'aide à domicile mais peu de liens entre les acteurs locaux, Pas de dynamique de projets coordonnée, de complémentarité des actions, malgré les réunions de coordination avec les services sur les questions d'insertion. Fortes attentes pour l'embauche par la Mairie.
Points positifs	La coordination locale insertion/intégration. La présence locale d'acteurs dynamiques.

LA MIXITE SOCIALE QUI RECULE ; LA DIFFICILE INTEGRATION MAIS DES ELEMENTS DE REPONSE	
Paroles d'habitants et d'acteurs locaux	
Difficultés, manques, réorientation	L'intégration et intimement liée de l'accès à un logement adapté. Evitement scolaire croissant limite la fonction de mixité sociale et culturelle de l'école au profit de la recherche de performance scolaire et d'encadrement éducatif. Liens et maillage social traditionnellement forts sont en train de reculer. Questionnement de positionnement identitaire des enfants issus de l'immigration. Question de la formation à l'interculturel des professionnels et bénévoles, prévention et socioculturel, est à développer. Pourquoi les étrangers sont-ils si absents des structures associatives non communautaires ? Pourquoi sont-ils éloignés de certains services proposés ? Quelle est la capacité, la volonté des acteurs de l'offre de prendre en compte cette dimension et de prévoir des offres adaptées (réduction des démarches administratives pour les aides les plus simples).
Points positifs	La ville est déjà très engagée dans la volonté de favoriser la mixité et l'intégration : le travail collectif qui a été fait sur l'alphabétisation et le soutien scolaire participe de cette volonté, la politique éducative également. Il faudrait engager d'autres stratégies plus centrées sur l'emploi et l'insertion.

DE NOUVEAUX COMMUNAUTARISMES INQUIETANT, MAIS DES OPPORTUNITES ET DES FORCES	
Paroles d'habitants et d'acteurs locaux	
Difficultés, manques, réorientation	Des habitudes culturelles nouvelles. Des références culturelles très éloignées. Des tendances religieuses fondamentales visibles. Une dévalorisation de la femme, et des violences constatées. Une tendance au regroupement des lieux de vie avec la cohabitation. Des habitudes et des modes de vie ressentis comme un repli identitaire.
Points positifs	Le communautarisme est aussi l'expression d'une dynamique démographique et sociale.

Le communautarisme est aussi une façon de jouer la carte de l'intégration tout en maintenant coûte que coûte ses références et ses pratiques culturelles. En fait, tout se passe comme s'il y avait des communautés « acceptables » et d'autres qui le seraient moins. La tentation de l'amalgame avec un fondamentalisme religieux par ailleurs visible est manifeste et permet en quelque le rejet de la communauté. C'est une réaction de défense par la stigmatisation. Enfin, sur ces questions aussi et à partir d'entrée sociales, éducatives et culturelles, les acteurs ont l'occasion d'envisager de nouvelles actions ou de rééquilibrer certaines pratiques.

LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT LOCAL QUI NE SE RENOUVELLENT PAS MAIS DES NOUVELLES DYNAMIQUES A TROUVER COLLECTIVEMENT	
Paroles d'habitants	
Difficultés, manques, réorientation	Manque d'accompagnement au partage des valeurs, des usages et des outils de la démocratie participative. Des acteurs de la vie citoyenne qui ne sont pas représentatifs de la diversité. Vieillissement des bénévoles. Sentiment que l'abondante vie associative ne se retrouve pas en force de projets.
Points positifs	Une offre culturelle très riche et intéressante. Une profusion associative.

Les associations sur le territoire témoignent de leur vitalité et donc de l'importance de l'engagement bénévole. Pour les plus dynamiques, les questions centrales sont relatives aux moyens humains qu'elles peuvent mobiliser. Quel que soit le statut considéré d'ailleurs (salarié comme bénévole), la question de la capacité soit à consolider des emplois, soit à recruter de nouveaux bénévoles est un enjeu important dans l'objectif de poursuite des activités.

Les comités de quartier : d'importants écarts de conditions de représentativité et d'activités réalisées dans l'année sont révélés d'une démarche à l'autre : néanmoins ils sont à peu près tous peu représentatifs de la diversité et des préoccupations quotidiennes des habitants. La participation est plus ou moins importante suivant les sujets abordés et suivant les quartiers.

Globalement, le sentiment est que la vie associative et l'expression de la démocratie participative sont les meilleurs vecteurs potentiels du maintien, du renfort, et de l'amélioration du lien social, des échanges et des rapports humains entre les habitants et les acteurs de la ville pour ne pas être en décalage avec la population.

Quelles conclusions en tirer : … des attentes, des demandes nouvelles

Au travers de l'évaluation, et de l'ensemble des travaux menés avec les habitants, ces derniers ont repéré des pistes d'amélioration ; et ils attendent du centre social qu'il :

- Crée un effet multiplicateur de cette démarche, et poursuive le travail en commun : la démarche du projet social est une méthode à maintenir, pour que les habitants de plus en plus nombreux viennent nous rejoindre.
- Poursuive les actions qu'il mène dans l'animation de la vie sociale du quartier, tout en diversifiant les offres d'activités socioculturelles.
- Reste attentif et renforce ses actions de soutien en direction des associations, des enfants, des parents, des personnes âgées et des collectifs d'habitants.
- Sorte de ses murs, car il est difficile de faire sortir certains habitants de chez eux ou de leurs habitudes, car ils restent dans une logique d'hyper proximité.
- Elargisse son accueil à des publics qu'il ne touche pas (ne pas s'enfermer avec des publics prétexte).
- Conserve et améliore les outils de communication existants, et qu'il en développe d'autres permettant ainsi de toucher un plus large public.
- Maintienne les partenariats actuels, et en développe de nouveaux avec l'ensemble des acteurs du territoire.
- Rapproche les volets culture / jeunesse / enfance / famille, en vue d'élaborer des interventions plus globales.
- Adapte les horaires d'ouverture pour diversifier les publics.
- Travaille avec les bénévoles relais, les accompagne pour démultiplier les actions.

Repenser le positionnement du centre social au niveau du territoire …

1- UNE PROXIMITE DES STRUCTURES ENVERS LES HABITANTS

La proximité semble être la principale force du centre social, ainsi que la connaissance fine du quartier et de ses habitants détenus par les équipes, la possibilité d'aller constater in situ les difficultés exprimées dans le cadre du recueil des avis, sont autant de qualités qui permettent au centre d'être identifié et utilisé par les habitants. La polyvalence, la réactivité et la motivation des équipes est également souvent mentionnée par les habitants.

Mais cette proximité peut également être source de difficultés. Le suivi des remarques et avis par exemple, entraîne des attentes fortes de la part de la population qui se sent écoutée et entend obtenir des réponses précises suivies de faits. Identifiée comme structure de proximité les centres sociaux sont souvent le premier relai d'information en direction de la population.

Dans le cadre des projets sociaux du centre, il s'agira donc de réinterroger cette notion de proximité afin d'en conserver les atouts tout en élargissant le rôle de la structure vers un positionnement en tant que « lieu ressource », en coordination, notamment, avec les services municipaux, afin d'apporter à la population une réponse adaptée et d'en assurer la traçabilité.

2- UNE STRUCTURATION DU PARTENARIAT LOCAL A IMPULSER :

L'inscription du centre social dans le partenariat local varie en fonction de la structuration du réseau associatif. Ce tissu associatif constitue la principale ressource du centre pour impulser et mettre en œuvre des actions en direction des habitants. Pour cela, le centre social et tout particulièrement les équipes, doivent se construire un positionnement et une légitimité afin de s'inscrire en tant que plateforme de coordination territoriale capable de structurer les initiatives des uns et des autres et d'en impulser de nouvelles à partir d'objectifs stratégiques définis préalablement dans le cadre du projet social.

3- UN ROLE EN DEVENIR DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA DEMOCRATIE PARTICIPATIVE

Le rôle du centre social dans la structuration et le développement de la démocratie participative reste à construire. Premier acteur au contact des habitants par sa proximité et sa fonction de recueil d'animation participative, le centre détient une connaissance précieuse des dysfonctionnements et préoccupations des habitants, comme de ses forces et atouts.

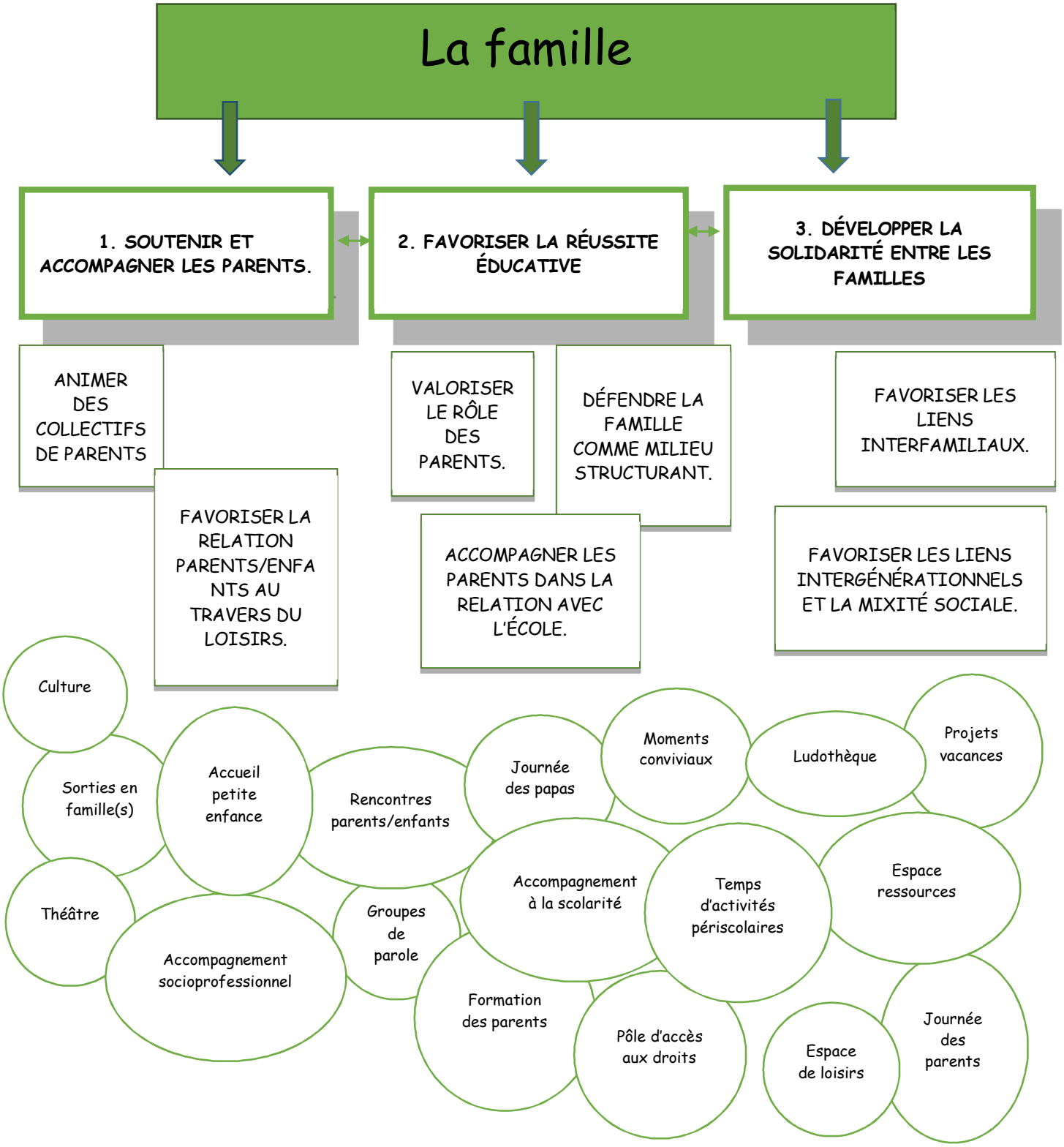
Axe 1	**Développer et valoriser la fonction d'animation sociale, source de cohésion sur le territoire**
Objectifs généraux :	⌖ Adapter et renforcer les actions existantes. Répondre aux besoins des individus, des familles, des associations du territoire ; ⌖ Renforcer le partenariat ; ⌖ Développer la mixité ; ⌖ Promouvoir et accompagner le bénévolat ; ⌖ Dynamiser la participation des associations aux projets du centre ; ⌖ Développer le pouvoir d'agir des habitants.
Objectifs opérationnels :	➢ Se saisir des opportunités des différentes actions pour favoriser le passage d'une activité de loisirs à l'accompagnement de projet ; ➢ Faciliter l'accès aux droits et à l'insertion. Favoriser l'orientation des personnes fragilisées vers les partenaires ; ➢ Participer à la définition d'une offre concertée et accessible à tous. Développer un réseau d'échange et d'actions entre professionnels. Harmoniser nos pratiques et nos postures. Partager la dynamique de développement dans le cadre des programmes territoriaux ; ➢ Favoriser la rencontre et l'échange entre habitants. Croiser les regards générationnels sur les évolutions du territoire Instaurer des actions inter quartiers. Contribuer à la mobilité géographique des familles. Accompagner les projets d'habitants à vocation intergénérationnelle ; ➢ Développer plus de temps conviviaux entre bénévoles et professionnels. Renforcer le travail associé. Développer la formation des bénévoles. Améliorer l'articulation bénévoles/salariés. Anticiper l'arrivée de nouvelles personnes et structurer l'accueil des nouvelles énergies pour favoriser leur implication. Soutenir et développer le sentiment de pouvoir agir ensemble ; ➢ Soutenir les initiatives des associations. Développer des logiques de projets partagés. Impliquer l'ensemble des associations adhérentes aux différentes initiatives collectives. Aider les associations à communiquer sur leurs projets ; ➢ Amplifier les fonctions des instances participatives. Sensibiliser les partenaires à la démarche des habitants. Valoriser les initiatives des habitants. Systématiser les expérimentations réussies, en transformant l'organisation et les pratiques. Croiser les savoirs.

Effets attendus, impacts :	☑ Plus grande autonomie des habitants. Une meilleure connaissance des dispositifs et des droits. Valorisation les compétences des familles. Un mieux-être et un mieux vivre dans le quartier. Développement des solidarités entre habitants. Améliorer la qualité et le cadre de vie. Rompre l'isolement. Développement des actions d'information et de sensibilisation Instaurer une nouvelle forme de dialogue ; ☑ Meilleure communication des actions du centre. Partage des informations avec les partenaires. Maillage territoriale plus efficace Instaurer une nouvelle forme de dialogue. Reconnaitre et valoriser le travail des salariés. Permettre la création de réseau de soutien. Meilleure cohérence globale de l'accompagnement. Adapter l'offre ; ☑ Mixité sociale. Mixité des genres. Mixité des CSP. Mixité générationnelle. Mixité des quartiers ; ☑ La formation de citoyens dynamiques, conscients et responsables de leur quartier. La présence d'un lieu public de rencontre et de construction de liens sociaux. La création d'un sentiment d'appartenance grâce au rapprochement des citoyens. La prise en charge et la mobilisation des citoyens autour de projets collectifs. La naissance de lieux d'expression et d'une vie associative active. Mobiliser les équipes autrement ; ☑ Le développement de projets transversaux et coopératifs. Eviter l'enfermement communautaire. Meilleure connaissance des actions de chacun. Faciliter la coopération et la co-création. Mobiliser les associations sur des projets communs. La parole individuelle et collective peut se construire hors institution.
Indicateurs, résultats attendus :	‰ Suivi de présences. Suivi des bilans individualisés. Satisfaction des participants. Processus de ciblage des bénéficiaires. Fidélisation du public. Nombre de projets portés par les habitants. Développement du partenariat. Persistance des besoins sociaux. Taux de résolution des problèmes associatifs rencontrés ; ‰ Nombre de partenaires sur les actions. Degré de transparence. Collecte de données. Suivi des actions communes. Nombre de temps d'échanges. Réactivité sur les demandes d'intervention. Diversité des thématiques abordées ; ‰ Equilibre des catégories CSP dans les actions du centre. Mobilité des publics. Présence des publics des quartiers pavillonnaires ; ‰ Nombre de participants dans les instances. Fidélisation. Nombre de projets mis en place par les bénévoles. Compréhension des enjeux. Nature de l'implication des bénévoles. Variétés des approches et diversités des démarches ; ‰ Nombre d'associations dans les instances. Fidélisation sur les projets toute l'année. Nombre de projets mis en place par les associations. Nature de l'implication des associations. Diversités des démarches et des réponses ; ‰ Nombre de participants dans les instances. Nombre de projets mis en place par les habitants. Compréhension des enjeux. Nature de l'implication des participants. Variétés des approches Diversités des démarches et des réponses du centre. Initiatives des familles pour organiser des activités collectives.

Axe 2	**Mobiliser une vision globale de la jeunesse, et mobiliser les jeunes**
Objectifs généraux :	⌖ Revaloriser le pôle jeunesse ; ⌖ Renforcer les actions de prévention ; ⌖ Renforcer le partenariat institutionnel et local ; ⌖ Accompagner et former les professionnels.
Objectifs opérationnels :	➢ Parvenir à une culture commune et à des références partagées. Améliorer la connaissance mutuelle des acteurs éducatifs ; ➢ Expérimenter de nouveaux projets. Développer les opportunités d'échanges entre les différents interlocuteurs ; ➢ Adapter les pratiques professionnelles en développant une « organisation apprenante », favorisant l'échange d'expériences et de savoir-faire entre collègues.
Effets attendus, impacts :	☑ Meilleure communication des actions du centre. Partage des informations avec les partenaires. Maillage territoriale plus efficace. Instaurer une nouvelle forme de dialogue. Reconnaitre et valoriser le travail des salariés. Permettre la création de réseau de soutien. Meilleure cohérence globale de l'accompagnement. Adapter l'offre et les dispositifs ; ☑ Mieux susciter l'adhésion des jeunes. Meilleure connaissance des enjeux des politiques jeunesses. Développement des recherches de financement. La promotion de la participation des jeunes dans les instances de la gouvernance au niveau local. Diversification des profils de compétences en interne.
Indicateurs, résultats attendus :	‰ Nombre de partenaires sur les actions. Degré de transparence. Collecte de données. Suivi des actions communes. Nombre de temps d'échanges. Réactivité sur les demandes d'intervention. Diversité des thématiques abordées. Mobilisation du réseau ; ‰ Connaissance des dispositifs. Participation aux dispositifs locaux et nationaux. Développement de nouveaux projets. Nombre de partenaires de la structure jeunesse. Développement de nouvelles compétences. Maîtrise du volet insertion professionnelle. Grille d'analyse des projets d'éducation et d'insertion. Nombre de sessions de formation.

Axe 3	**Créer une dynamique autour du rôle des parents**
Objectifs généraux :	⌖ Soutenir et accompagner ; ⌖ Favoriser la réussite éducative ; ⌖ Renforcer les actions de soutien à la parentalité en développant une approche globale.
Objectifs opérationnels :	➢ Animer des collectifs de parents ; ➢ Favoriser les relations parents/enfants par l'accès aux loisirs ; ➢ Accompagner la réflexion des parents sur les méthodes éducatives. Accueillir et écouter chaque parent dans le respect de son histoire ; ➢ Valoriser les compétences et les ressources parentales. Défendre la famille comme un des piliers éducatifs. Accompagner les parents dans la relation avec l'école. Être plus en lien avec les acteurs éducatifs du territoire ; ➢ Réintégrer les pères dans le processus éducatif des enfants. Intégrer la notion d'intergénérationnelle ; ➢ Travailler à des passerelles entre accompagnement social et action collective.
Effets attendus, impacts :	☑ Plus grande autonomie des parents ; ☑ Une meilleure connaissance des dispositifs et des droits ; ☑ Valorisation des compétences des familles ; ☑ Un mieux-être et un mieux vivre la relation à l'école ; ☑ Développement des solidarités entre parents ; ☑ Rompre l'isolement des parents ; ☑ Développement des actions d'information et de sensibilisation autours des problématiques soulevées. Instaurer une nouvelle forme de dialogue.
Indicateurs, résultats attendus :	‰ Le nombre de loisirs organisés avec les parents et les enfants ; ‰ Le nombre de familles parties en séjour. La satisfaction du public ; ‰ L'implication des parents. L'implication des bénévoles. Les rencontres et échanges produits. La qualité des échanges entre les parents ; ‰ Les moments partagés en famille ; ‰ La qualité des réponses apportées par les professionnels ; ‰ Nombre de familles orientées. Nombre de familles sur les dispositifs d'aide à la parentalité.

Rappel des axes du projet



AXES DU PROJET	OBJECTIFS	ACTIONS EN LIEN	EVALUATION QUALITATIVE
Axe 1 : **SOUTENIR ET ACCOMPAGNER LES PARENTS.**	Développer l'animation collective avec et pour les familles. Construire et élaborer des sorties pour lesquelles les participants sont acteurs de leurs loisirs. Relayer les besoins et les problématiques des populations vers les services sociaux ou les partenaires.	➢ Séjours familles, ➢ Sorties familles, ➢ Centre de loisirs parental, ➢ Mercredi en famille, ➢ Animations hors les murs, ➢ Accueil petite enfance, ➢ Accompagnement scolaire, ➢ Groupe de parents solidaire, ➢ Ateliers de prévention des conduites à risques, ➢ Journée des papas.	De nombreuses sollicitations ne permettant pas toujours une concrétisation (manque de temps). Pas assez de familles impliquées dans les projets. Les familles présentes s'investissent et construisent les actions avec l'équipe du centre. Les soirées organisées avec les habitantes avec l'objectif de faire découvrir sa culture sont les soirées ayant le mieux fonctionné. Les séjours en famille sont co-construits avec les participants pendant plusieurs mois afin de les rendre plus autonomes dans la réalisation de leurs futurs projets. En 2018, la journée des femmes a été organisée par un groupe d'habitantes, ce qui a permis une meilleure diffusion de l'information et de proposer un évènement plus adapté aux envies du public. Le mercredi en famille se veut un espace ouvert aux parents afin de renforcer le lien parents-enfants à travers les loisirs. Les parents sont ainsi sollicités régulièrement et invités à participer aux animations et à accompagner les sorties. Les parents ont tous appris d'avantage et ont changé leur comportement à la suite des ateliers. Des papas qui sont peu réguliers.

AXES DU PROJET	OBJECTIFS	ACTIONS EN LIEN	EVALUATION QUALITATIVE
Axe 2 : **FAVORISER LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE.**	Favoriser le soutien scolaire et les apprentissages liés aux problématiques repérées au travers des différents diagnostics ainsi que l'aide à l'orientation ou la pré orientation dans une cohérence globale d'accompagnement social. Développer les sorties familiales en partenariat avec les autres centres sociaux, les services municipaux et les associations du territoire. Construire et développer des réponses par un travail coopératif.	➢ CLAS, ➢ REAPP, ➢ Dispositif de réussite éducative sur la ville, ➢ Permanences de l'association Cachan Bénévolat, ➢ Atelier des parents, ➢ ALSH, ➢ Intervention dans les collèges.	Partenariat écoles et collèges pas assez développé. Mieux partager les informations sur les familles avec les partenaires. Mieux accompagner les enfants en grande difficulté. Développer la prise en charge du CLAS par les bénévoles. Mieux accompagner les parents dans la relation à l'institution scolaire. Développer le partenariat sur la ville au sein du comité de réussite éducative. Participer au réseau parentalité et y développer des projets. Bonne dynamique sur les actions au collège V. Hugo.
Axe 3 : **DÉVELOPPER LA SOLIDARITÉ ENTRE LES FAMILLES.**	Participer à la lutte contre la précarisation et les risques d'exclusion de notre zone d'intervention.	➢ Permanences d'accès aux droits, ➢ Ateliers sociolinguistiques, ➢ Des actions d'autofinancement pour permettre une meilleure accessibilité aux séjours collectifs, ➢ Mise en place d'une commission famille pour permettre le travail associé.	Difficulté à faire vivre la transversalité avec les autres secteurs. 150 personnes ont été reçues par le conseiller juridique, par an : 20% pour des problèmes de droit au logement et 30% pour du surendettement. 35 personnes par an sont suivies par les bénévoles proposant une aide rédactionnelle. Une meilleure accessibilité du CSC pour tous, mixité sociale dans les activités (non stigmatisant). Les rencontres ont un caractère régulier.

Des animations familles sur-mesure

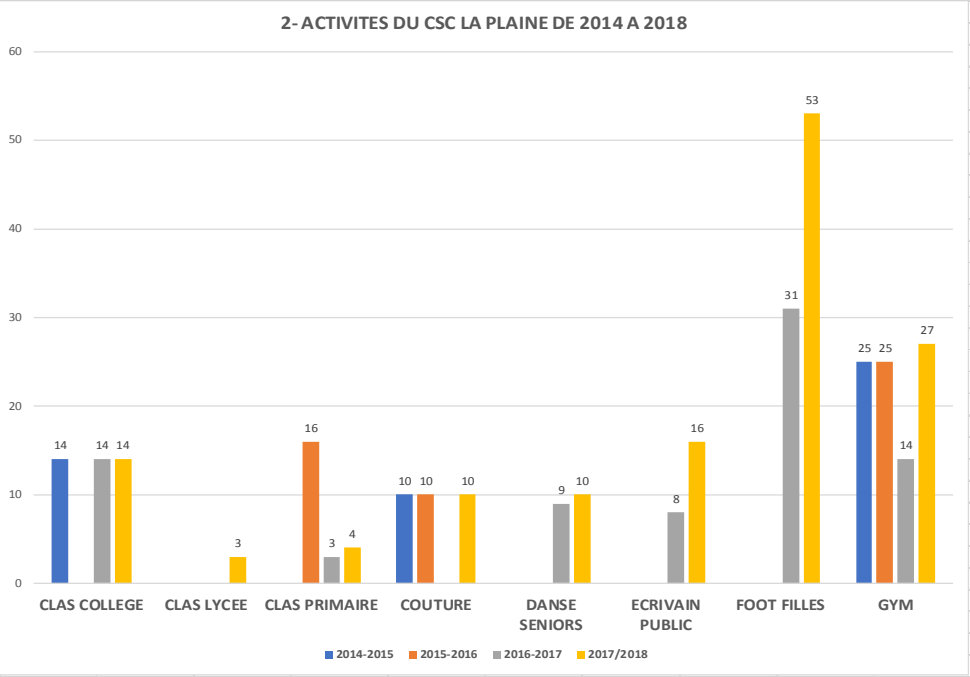
Plusieurs temps de rencontres existent depuis plusieurs années et continuent à répondre à une demande d'habitants : Les activités, sorties et rencontres conviviales (atelier cuisine, jeux, repas et goûters collectifs …) permettent aux familles de se rencontrer, d'échanger et de construire des liens entre elles. Les personnes fréquentant ces espaces sont impliquées dans le choix des activités, des lieux, des thématiques lors de bourses aux idées organisées dans le but de recueillir leur parole et construire avec elles les programmes. Ces activités sont ouvertes à tous et la pratique des tarifs au quotient familial permet aux familles les plus précaires financièrement d'accéder à des loisirs, des activités qu'elles ne pourraient pas faire seules.

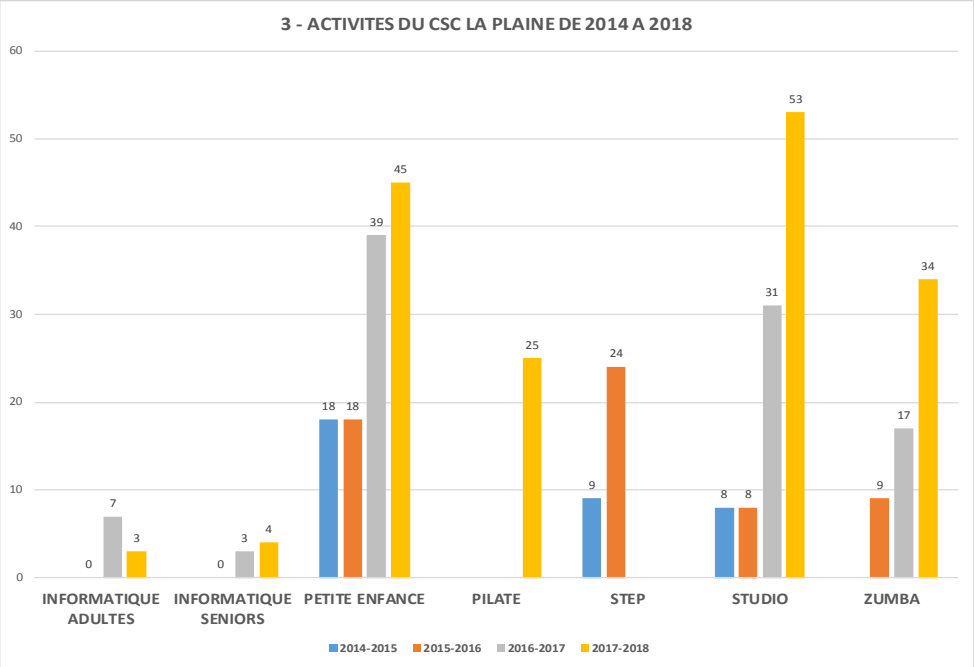
Ces animations permettent aux personnes de sortir de leur quotidien, de se ressourcer, de rencontrer d'autres personnes, de s'ouvrir vers l'extérieur. Ces temps permettent aux personnes d'échanger entre elles, d'être écoutée et considérée.

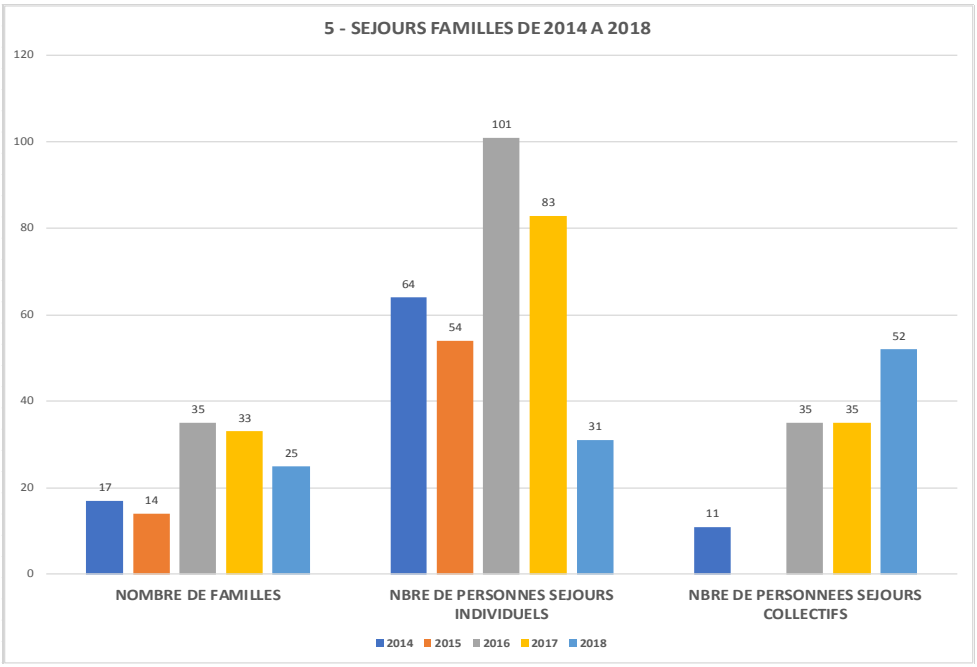
Le choix des animations par les familles fréquentant les animations a ses limites car il ne permet pas le renouvellement du public : elles choisissent des activités adaptées aux âges de leurs enfants ou à leur propre intérêt ; les familles s'inscrivant par affinité, les activités choisies ne sont pas adaptées à toutes les familles du territoire. Les animatrices famille, en observant ce fait, ont été plus vigilants par la suite et ont posés des règles lors des bourses aux idées : les activités proposées doivent s'adapter aux différents âges des enfants, et il faut un nombre suffisant de personnes intéressées pour que la proposition soit retenue. Lors de ces bourses aux idées, des thématiques sont proposées afin d'ouvrir la réflexion sur la vie quotidienne et ne pas se limiter aux sorties et activités de loisirs.

Le secteur famille en quelques chiffres

Afin d'analyser la fréquentation des animations famille, voici les statistiques concernant les animations sur inscription (sorties, ateliers, activités). Ces chiffres ne concernent pas toutes les activités proposées par le secteur : par exemple les participants aux animations l'été, aux soirées diverses ne sont pas comptabilisés. Aussi, l'outil de gestion des adhérents est inadapté au secteur famille et demande plus de travail pour générer l'enregistrement des activités des non adhérents. Nous nous efforcerons de mieux valoriser toutes les animations.







Toutes les activités sont finalement des prétextes à la rencontre et à la découverte des autres. Même si au départ, la demande est individuelle, le centre social transforme et dirige les adhérents vers du collectif.

Les familles qui viennent aux sorties et weekend sont, pour la plupart, dans une réelle démarche collective et participative. Elles aiment partir à plusieurs avec leurs enfants. Tout le monde discute. Des liens se créent. On observe beaucoup de solidarités inter et intra familiales. Certaines nouvelles familles sont parfois intimidées par l'ambiance "groupe" et nous veillons à ce qu'elles soient bien intégrées.

Le contexte social avec la modification des formes familiales et les spécificités des familles en fonction des quartiers, nous ont permis de relever les problématiques suivantes, également identifiées par les habitants :

- Les liens familiaux (difficultés dans les relations parents enfants : éducation, positionnement des parents et relations dans la fratrie).
- La place de la femme au sein de la famille.
- Les loisirs en fonction des revenus.
- L'accès aux institutions de proximité (aider à faire le premier pas).
- L'accès à la culture (les difficultés d'organisation, de planification, financières pour accéder aux loisirs et à la culture).
- Le relais de communication des structures sur le territoire.
- Pouvoir prendre du temps entre femmes.
- La sécurité de la famille.
- Les difficultés de planifier et d'organiser des sorties en famille.
- La difficulté de mobiliser les familles pour les actions mises en place.
- La précarité.
- La présence des grands enfants au domicile (jeunes adultes).
- Le bienêtre, un temps pour soi.
- Le manque de places d'accueil en direction des jeunes enfants, une situation de consommation de mode de garde.
- Le besoin global de soutien à la parentalité, des difficultés dans les relations intra familiales (relation et parentalité).
- La difficulté du « vivre ensemble ».
- Les échanges avec les habitants, le sentiment d'être seules et démunies face aux institutions, les difficultés quotidiennes rencontrées par les familles qui s'interrogent sur la place de l'homme et de la femme au sein du foyer.
- Les relations intrafamiliales au quotidien, les relations parents enfants. Ces difficultés entrainent un sentiment de « malaise » au sein de la cellule familiale. Certaines familles sont donc en demande d'écoute et de soutien.
- Une population en vieillissement avec des besoins spécifiques.

Le travail mené avec les habitants, nous a amené à constater un sentiment d'isolement de plus en plus fort. Le mot « solidarité » est apparu régulièrement lors des débats et des échanges. Isolement social : personnes seules, séniors, mères isolées avec leurs enfants, plus d'échanges entre voisins, on ne sait plus à qui s'adresser en cas de souci ; et isolement familial : difficultés pour certains parents d'échanger avec l'école et les institutions éducatives, conflits familiaux étouffés qui perturbent l'équilibre familial, les « papas » ont de moins en moins de place.

Le projet familles 2018/2022, a pour objectifs de réduire ce sentiment d'isolement des familles en renforçant les solidarités de territoire et de voisinage.

Axe 4	**S'engager aux côtés des populations les plus fragiles**
Objectifs généraux :	⌖ Relayer les besoins des personnes vers les partenaires compétents ; ⌖ Construire et développer des réponses adaptées par un travail coopératif permettant un partage de compétences au sein des équipes ; ⌖ Participer aux actions de lutte contre les risques d'exclusions.
Objectifs opérationnels :	➢ Renforcer l'accueil, l'information, l'évaluation et l'orientation. ➢ Diversifier l'offre sur les ateliers linguistiques. ➢ Varier les permanences d'informations sociale. ➢ Développer la formation et échange des savoirs entre partenaires. ➢ Mettre en place une veille sur les dispositifs famille. ➢ Promouvoir la condition des femmes au travers de la citoyenneté. ➢ Accompagner l'insertion sociale et professionnelle en travaillant à la levée des freins. ➢ Mieux identifier les familles monoparentales. ➢ Agir sur les problématiques de mobilité. ➢ Accompagner les initiatives solidaires.
Effets attendus, impacts :	☑ Meilleure communication des actions du centre. ☑ Partage des informations avec les partenaires. Maillage territoriale plus efficace Instaurer une nouvelle forme de dialogue. ☑ Reconnaitre et valoriser le travail des salariés. ☑ Permettre la création de réseau de soutien. ☑ Meilleure cohérence globale de l'accompagnement. Adapter l'offre.
Indicateurs, résultats attendus :	‰ Nombre de partenaires sur les actions. Degré de transparence. ‰ Nombre de temps d'échanges. ‰ Réactivité sur les demandes d'intervention. ‰ Diversité des thématiques abordées. ‰ Mobilisation du réseau.

Axe 5	**Accompagner les parents dans leur fonction éducative**
Objectifs généraux :	⌖ Inciter et accompagner les familles à se mobiliser et à se regrouper pour leur quotidien. ⌖ Favoriser la participation des parents. ⌖ Informer et partager les savoirs et informations.
Objectifs opérationnels :	➢ Proposer des animations collectives et conviviales. Favoriser la découverte de nouvelles activités. ➢ Développer des actions en auto organisation. Accompagner les parents dans la mise en œuvre et le suivi des politiques éducatives locales. Participer au développement de la vie locale. ➢ Organiser des temps d'information sur les thématiques. Développer des rencontres avec les partenaires institutionnels. Consolider les actions du pôle d'accès aux droits. Mettre en place un pôle ressource famille. ➢ Encourager les coopératives intrafamiliales. ➢ Permettre aux parents de participer aux les instances de décisions. ➢ Faire découvrir d'autres approches éducatives. ➢ Accompagner les familles à la création de projets collectifs. ➢ Développer le bénévolat sur les actions famille. ➢ Développer les compétences parentales. ➢ Ouvrir des lieux d'accueil de rencontres et d'échanges.
Effets attendus, impacts :	☑ Plus grande autonomie des habitants. ☑ Une meilleure connaissance des dispositifs et des droits. ☑ Valoriser les compétences des familles. ☑ Un mieux-être et un mieux vivre dans le quartier. Développement des solidarités entre habitants. Améliorer la qualité et le cadre de vie. ☑ Rompre l'isolement. ☑ Développement des actions d'information et de sensibilisation. ☑ Instaurer une nouvelle forme de dialogue.
Indicateurs, résultats attendus :	‰ Suivi de présences. Suivi des bilans individualisés. ‰ Satisfaction des participants. ‰ Processus de ciblage des bénéficiaires. Fidélisation du public. ‰ Nombre de projets portés par les habitants. ‰ Développement du partenariat. ‰ Persistance des besoins sociaux. ‰ Taux de résolution des problèmes associatif rencontrés.

CONCLUSION

Ce projet social est plus mûr et plus ambitieux. Il nécessitera des aménagements et également d'être vigilant sur certains points :

- Une adaptation des salariés (formation) pour aider les habitants à exercer leur « pouvoir d'agir » ;
- Une participation des bénévoles plus générale permettant aux salariés de se concentrer sur les nouvelles orientations ;
- Une recherche de soutien financier pour avancer sur les objectifs nouveaux tels que la jeunesse ;
- Un suivi permanent pour ajuster les objectifs aux moyens du centre. La condition de bonne mise en œuvre du projet social est l'obtention de financements adaptés. Une partie importante du pilotage du projet sera lié à cet aspect ;
- Une implication plus grande du Conseil d'Administration pour développer l'action commune avec les deux autres centres sociaux de Cachan, ainsi qu'un renforcement des compétences et du nombre d'administrateurs de l'association.

La volonté des administrateurs, salariés et bénévoles de répondre plus complètement aux attentes des habitants, de « voir ailleurs » et pas seulement sur notre territoire est très ambitieux malgré les contraintes citées ci-dessus. Aussi, il sera nécessaire de pratiquer une évaluation annuelle et de réagir en fonction des résultats obtenus en rapport avec ceux attendus.

Rendez-vous dès 2019 pour faire vivre avec nous nos orientations !

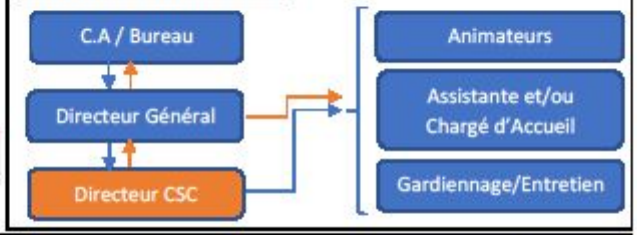
FICHE DE POSTE

Mise à jour : Novembre 2018

Intitulé du poste : Directeur de CSC

Emploi repère : Directeur

Position dans l'organigramme :



Niveau de formation demandé : Niveau II - *des carrières sociales, de l'animation sociale, du développement local, et/ou de l'ingénierie sociale* + **Expérience de Management** *(Cf : Circulaire CNAF 2016)*

Découpage du temps de travail en fonction des Activités :

Qualités requises :

L'activité du Directeur d'un CSC est de nature relationnelle, organisationnelle, financière et managériale. Elle se caractérise par les compétences suivantes :

- ✓ Capacité d'écoute, d'analyse et de synthèse ;
- ✓ Capacité de créer, de développer ;
- ✓ Capacité d'animer, de mobiliser, d'accompagner ;
- ✓ Capacité de s'adapter, de négocier, de diriger ;
- ✓ Maîtrise de la gestion RH et financière ;
- ✓ Maîtrise des politiques sociales et territoriales.

Objectifs : 2018/2019

- * Accompagner l'évolution des salariés (Pratique, Posture & Parcours)
- * Développer les outils et les procédures d'amélioration ;
- * Accentuer l'autonomie et devenir référent sur une des spécialités FTCH.

FTCH : Financier / Technique / Commercial (Relationnel) / Humaine (RH)

Missions :

Dans les limites des délégations accordées par le Conseil d'Administration et/ou les Membres du Bureau et/ou le Directeur Général, le Directeur de CSC :

- ✓ Est responsable du respect des statuts de l'association et de son règlement intérieur
- ✓ Est responsable de l'élaboration, de la mise en œuvre et de l'évaluation du projet social
- ✓ Pilote la fonction animation globale et coordination des secteurs Famille, Jeunesse et Sénior avec une dynamique participative
- ✓ Exerce une responsabilité d'encadrement technique, humain, administratif et financier du centre socioculturel
- ✓ Est garant de l'image de l'association et dans le développement des partenariats
- ✓ Il peut assurer les relations politiques et stratégiques de l'association avec avis du Président(e)

Activités :

- Ecrire le projet social / Définir les objectifs du projet (suite au diagnostic du territoire)
- Développer & construire de nouveaux projets en lien avec les objectifs du projet social
- Elaborer le rapport d'activité annuel et le présenter en Assemblée Générale
- Rechercher et développer des partenariats dans la mise en place des projets (maintien et veille du partenariat, du travail en réseau)
- Rechercher des financements – Elaborer les demandes de subvention et établir les bilans qualitatifs et financiers
- Manager l'équipe (réaliser l'entretien annuel / suivre le planning / animer la réunion d'équipe / suivre et contrôler les tâches et le développement des actions des animateurs) - Recruter les salariés - Manager les bénévoles
- Définir et suivre son budget annuel - Etablir un budget prévisionnel des actions et des investissements
- Gérer et suivre la gestion financière de sa structure (des charges courantes engagées / de la tenue de la caisse / des recettes reçues)
- Mise en œuvre de la sécurité des publics et des locaux

Répartition du temps de travail selon la Posture Professionnelle :

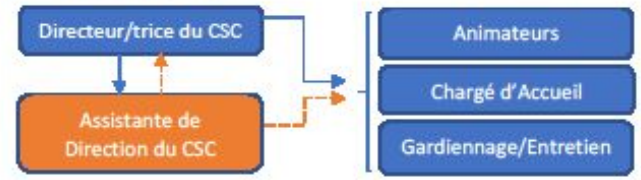
FICHE DE POSTE

Mise à jour : Mars 2017

Intitulé du poste : Assistante de Direction d'un CSC

Emploi repère : Assistante de Direction

Position dans l'organigramme :



Missions :

L'Assistante de Direction d'un CSC exerce ses missions de façon autonome ; elle rend des comptes à son Directeur et au Siège de l'Association.

Elle a un rôle d'interface au sein de sa structure.

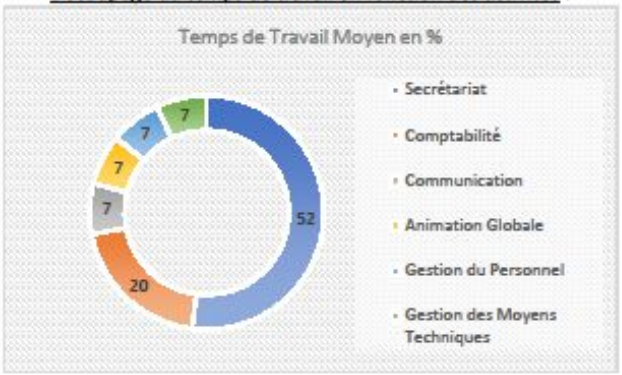
Ses missions sont : le soutien à la Direction, la coordination et l'organisation des moyens généraux, la communication interne et externe, et elle participe aux circuits de contrôle (comptabilité, RH, moyens techniques).

Elle est associée aux prises de décisions ; et a une délégation de responsabilité en matière de tenue de caisse.

Elle est tenue par un strict devoir de réserve et de confidentialité.

Niveau de formation demandé : Niveau IV – Bac + expérience
Ou Niveau III – Bac + 2 (type BTS)

Découpage du temps de travail en fonction des activités :



Activités :

- Assiste au quotidien la direction dans l'exécution de ses tâches (travail administratif divers, suivi des dossiers de financements ...) ;
- Prend en charge le secrétariat (gestion du courrier, rédaction de compte-rendu, gestion d'agenda, classement-archivage de documents, ...) ;
- Assure un suivi des mouvements comptables (gestion de la caisse, contrôle des factures, règlement des fournisseurs, encaissements adhérents, étiquetage des immos, classement des pièces, ...) ;
- Assure la gestion administrative du personnel (feuilles d'heures, congés, maladie, visite médicale, contrats stagiaires et des services civiques, ...) ;
- Contribue à la transmission de l'information interne et externe, à garantir le respect des procédures venant du Siège, à la qualité de la communication ;
- Contribue à l'accueil et à l'orientation du public ;
- Participe à l'animation globale de la structure ;
- Gère les services généraux (planning des salles, fournitures, alarme, clés ...).

Objectifs :

- Renforcer le contrôle, la vigilance, la rigueur ;
- Augmenter la productivité et l'autonomie ;
- Développer les outils et les procédures d'amélioration ;
- Se former sur une spécialité, devenir référent.

Qualités requises :

L'activité de l'Assistante de Direction d'un CSC est de nature relationnelle, organisationnelle et administrative. Elle se caractérise par les compétences suivantes :

- ✓ Capacité d'écoute, d'analyse et de synthèse ;
- ✓ Capacité d'anticipation, d'initiative et de force de proposition ;
- ✓ Maîtrise des outils informatiques et de l'expression écrite et orale ;
- ✓ Aptitude au travail en équipe ;
- ✓ Capacité à prioriser les demandes et à respecter les délais ;
- ✓ Maitrise de la gestion et des chiffres.

LE CENTRE SOCIOCULTUREL
LA PLAINE
ORGANISE POUR LA SEMAINE BLEUE !
Un atelier CUISINE
(EN PARTENARIAT AVEC LA RPA)
Mercredi 10 Octobre 2018 à 14h
À LA SALLE POLYVALENTE DU
CSC LA PLAINE
Renseignements et inscriptions limitées :
1, Allée Pierre de Montreuil 94230 Cachan
01-49-69-60-10
Bus : 184 (arrêt Carrefour des poulets)
Bus : 187 (arrêt La Plaine)
Plaine'r ou csc plaine
Plaine'r
plaine-r
Centre Socio-Culturel
La Plaine

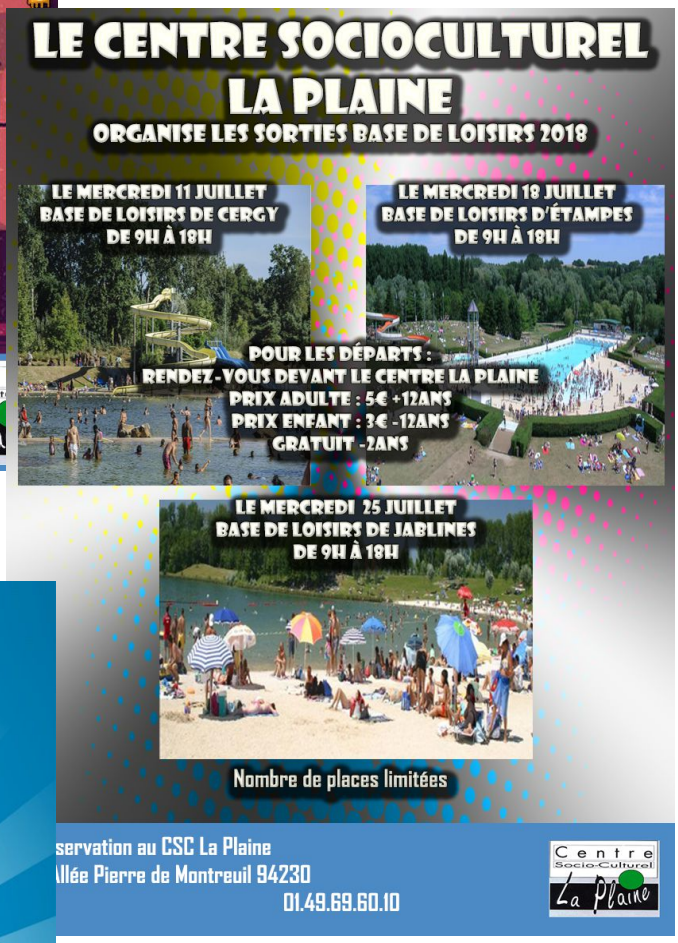
LE CENTRE SOCIOCULTUREL LA PLAINE
ET L'ASSOCIATION CULTURELLE
VIETNAMIENNE DE CACHAN
ORGANISENT
YA PAS D'ÂGE
POUR DANSER
AU BAL DES SÉNIORS
Le Mardi 3 Octobre 2017 à la salle du Marché
Au programme :
-Goûter
-Concert avec groupe de musique
et Dj
Thème : Holiday
Un vêtement ou accessoire
de couleur (NOIR, BLANC ou VERT)
RENDEZ-VOUS A 14H00
PARTICIPATION 5€
Réservation au CSC La Plaine
1, Allée Pierre de Montreuil 94230 Cachan
01 49 69 60 10
Fin des festivités vers 18h
Centre
Socio-Culturel
La Plaine

Seniors au théâtre

Les p’tits micros (web radio)

Mois de la femme

LE CENTRE SOCIOCULTUREL LA PLAINE
ORGANISE LA
SOIRÉE BOLLYWOOD
LE 20 MAI 2017 DE 19H À 22H
VENEZ VOUS INSCRIRE !!!
AU PROGRAMME :
ANIMATIONS ET JEUX MUSICAUX
REPAS INDIEN : ENTRÉE - PLAT - DESSERT
Renseignements :
1, Allée Pierre de Montreuil 94230 Cachan
01.49.69.60.10
Tarifs : 6€ Adultes
3€ les enfants de -6 ans
Gratuits pour les enfants de -de 2 ans


LE CENTRE SOCIOCULTUREL
LA PLAINE
ORGANISE LES SORTIES BASE DE LOISIRS 2018
LE MERCREDI 11 JUILLET
BASE DE LOISIRS DE CERGY
DE 9H À 18H
LE MERCREDI 18 JUILLET
BASE DE LOISIRS D'ÉTAMPES
DE 9H À 18H
POUR LES DÉPARTS :
RENDEZ-VOUS DEVANT LE CENTRE LA PLAINE
PRIX ADULTE : 5€ +12ANS
PRIX ENFANT : 3€ -12ANS
GRATUIT -2ANS
LE MERCREDI 25 JUILLET
BASE DE LOISIRS DE JABLINES
DE 9H À 18H
Nombre de places limitées
servation au CSC La Plaine
llée Pierre de Montreuil 94230
01.49.69.60.10

LE CENTRE SOCIOCULTUREL LA PLAINE
ORGANISE UNE
GRANDE
SOIRÉE
LOTO
À LA SALLE DU MARCHÉ
JEUDI 26 JUILLET
2018
DE 19H À 23H
RÉSERVEZ VOS PLACES AU CSC LA PLAINE
2€ LE CARTON (ADHÉRENT)
3€ LE CARTON (NON-ADHÉRENT)
REPAS : 3€ TACOS / 1€ LA BOISSON
...de nombreux lots à gagner...
un moment convivial et festif en famille !
LES ENFANTS DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉS D'UN ADULTE
VENEZ NOMBREUX
Renseignements : CSC La Plaine
1, Allée Pierre de Montreuil 94230 Cachan
tél : 01 49 69 60 10
Salle du Marché
4, Rue des Saussaies, 94230
Cachan